

ROYAL PHILATELIC SOCIETY LONDON

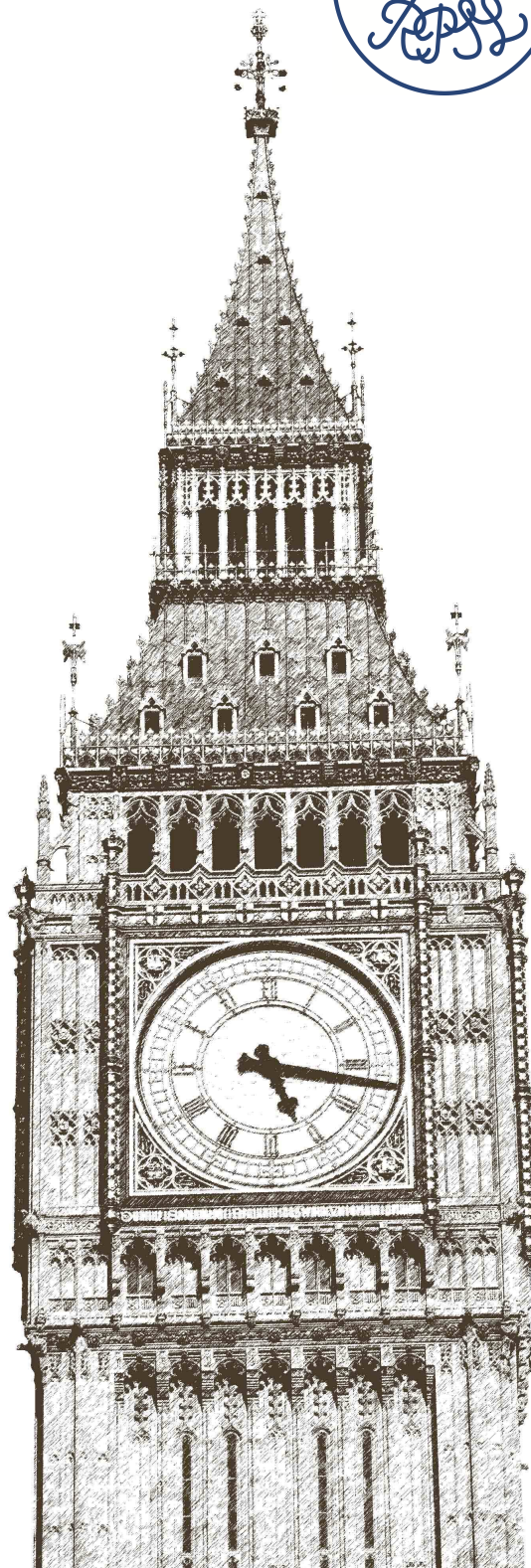
24.11.2016



ACADÉMIE
DE PHILATÉLIE
GROUP DISPLAY



EXPOSITION DE
L'ACADÉMIE
DE PHILATÉLIE



Acknowledgments to Peter Kelly for his translations
and to Chris Hitchen and Serge Kahn for their careful proof readings.

Remerciements à Peter Kelly pour ses traductions
et à Chris Hitchen et Serge Kahn pour leurs relectures attentives.

Introduction



We are sure nobody needs an extensive introduction to the Académie de philatélie. For many years, the quality of its members and high standard of its publications have enabled the Académie to gain prestige and secure an unrivalled reputation at international level.

Reading the list of members and titles of the collections on display, it is clear to us that the Académie de philatélie will be treating us to an outstanding selection representing the best of international philately.

During the exhibition and subsequent conversations between philatelists from both sides of the Channel, we hope this exhibition will enable both specialists and newcomers to discover new fields and ways of looking at stamps and postal history.

We would like to conclude by thanking Robert Abensur for preparing such a meticulous and appealing catalogue for the event, which everyone will enjoy browsing at leisure.

Frank Walton
President of the RPSL

Patrick Maselis
First Vice-President of the RPSL



L'Académie de philatélie est extrêmement honorée de l'invitation de la Royal Philatelic Society de Londres. Cette exposition sera l'occasion de fructueux échanges et le lieu de discussions amicales et certainement enthousiastes. Durant cette après-midi, des amitiés se créeront ou se consolideront grâce à notre passion commune, la philatélie.

Vingt-et-un membres de l'Académie participent à cette exposition. Ils seront pour la plupart présents au côté de leur collection pour l'expliquer et en discuter. Chacun a eu à cœur de faire découvrir son thème de collection du moment en quelques cadres ou d'extraire de ses collections un ensemble original.

L'Académie de philatélie a été fondée en 1928. Elle se compose de 40 membres titulaires, autant de membres correspondants ainsi que des membres associés. Ils sont tous élus depuis l'origine. Depuis sa création, l'Académie prône une philatélie exigeante basée sur l'étude des sources et des archives. Nos activités sont multiples. La réunion mensuelle à Paris est principalement animée par une conférence. Nous tenons aussi une réunion publique annuelle, attribuons des prix (littéraire, philatélique, Internet), tenons des stands durant des expositions. Nous organisons aussi des réunions communes avec d'autres Académies ou associations nationales équivalentes, des 'Journées de l'Académie' (cycle de conférence avec exposition des membres ouverts au public). L'Académie édite des ouvrages et publie la revue trimestrielle *Documents Philatéliques*.

Pour mieux nous connaître visitez notre site Internet : www.academiedephilatelie.fr

Robert Abensur
Président de l'Académie de philatélie

ACADÉMIE DE PHILATÉLIE

Frame
number

1-3	Joseph HACKMEY	France's first stamp – the 20c black
4-6	Christopher HITCHEN	Paris and the General Post from the Revolution to 1848
7-8	Hendrik SLABBINCK	Mail from French fishermen active on the Grand Banks 1896-1939
9-12	Alain TRINQUIER	Letters sent abroad franked with the French Mouchon issue of stamps
13-15	Brigitte ABENSUR	When the “perforated Empire” stamps travelled outside France
16-17	Robert ABENSUR	A selection of Duval postage dues on covers from foreign origins to France. 1882-1907
18-20	Michèle CHAUVET	The porcelain cards
21-22	Guy DUTAU	The first issues of Haiti – 1881-1887
23-24	Louis FANCHINI	Paris printings of the large Hermes head of Greece
25-27	Jean-François GIBOT	The origins of the postage stamps engraved by Albert Decaris for the French air mail post
28-30	Maurice HADIDA	Postal history of the British post offices of Morocco Use of the Great Britain stamps overprinted Morocco Agencies from 1907
31	Jean-Christophe JACQUOT	The second French postal service in the Pacific The maritime line between Panama and Valparaiso in operation from 1 March 1872 to 17 February 1874
32	Olivier SAINTOT	15c lined Sower: pre-cancellation trials
33-35	Serge KAHN	The first French Antarctic expedition. 1903-1905.
36-38	Peter R.A. KELLY	Messageries maritimes line T serving Réunion & Mauritius Routes 1 & 2. September 1864-November 1882
39-40	Christopher KING	Danish forces in France 1816 – 1818
41-42	Jean-Jacques RABINEAU	1977 – The birth of Sabine
43-45	Jean-Pierre MAGNE	Express mail service in Mauritius from 1903 to 1966
46-48	Patrick MASELIS	The Lado enclave: postal history
49	Iain STEVENSON	The postal history of Montpellier up to 1849
50-52	Jean VORUZ	1849-1852. How the “French currency” of Geneva became the Swiss Franc

ROYAL PHILATELIC SOCIETY LONDON

Numéros
de cadre

1-3	Joseph HACKMEY	Le premier timbre-poste de France – Le 20 c noir
4-6	Christopher HITCHEN	Paris et la Grande Poste de la Révolution à 1848
7-8	Hendrik SLABBINCK	Courrier des pêcheurs français en activité sur les Grands Bancs 1896-1939
9-12	Alain TRINQUIER	Plis pour l'étranger affranchis avec des timbres au type Mouchon
13-15	Brigitte ABENSUR	Quand les « Empire dentelés » voyagent hors de France
16-17	Robert ABENSUR	Sélection de chiffres-taxe Duval sur plis de l'étranger pour la France 1882-1907
18-20	Michèle CHAUVET	Les cartes porcelaine
21-22	Guy DUTAU	Les premières émissions d'Haïti 1881-1887
23-24	Louis FANCHINI	Le tirage de Paris de la grosse tête d'Hermès de Grèce
25-27	Jean-François GIBOT	La genèse des timbres-poste gravés par Albert Decaris pour la poste aérienne française
28-30	Maurice HADIDA	Histoire postale des bureaux anglais du Maroc Utilisation des timbres de Grande-Bretagne surchargés Morocco Agencies à partir de 1907
31	Jean-Christophe JACQUOT	Deuxième service postal français dans le Pacifique Ligne maritime entre Panama et Valparaiso ouverte du 1 ^{er} mars 1872 au 17 février 1874
32	Olivier SAINTOT	15 c Semeuse lignée : essais d'oblitération d'avance
33-35	Serge KAHN	La première expédition antarctique française 1903-1905
36-38	Peter R.A. KELLY	Messageries Maritimes, ligne T desservant Réunion et Maurice Routes 1 et 2 septembre 1864-novembre 1882
39-40	Christopher KING	Armées danoises en France 1816-1818
41-42	Jean-Jacques RABINEAU	1977 – La naissance de Sabine
43-45	Jean-Pierre MAGNE	Le service express de l'île Maurice de 1903 à 1966
46-48	Patrick MASELIS	Histoire postale de l'enclave du Lado
49	Iain STEVENSON	Histoire postale de Montpellier jusqu'à 1849
50-52	Jean VORUZ	1849-1852 – Comment la monnaie française de Genève devint le franc suisse

FRANCE'S FIRST STAMP – THE 20c BLACK

The display is devoted to the 20c black issued initially on the first of January 1849. It shows the various aspects of this stamp bearing in mind the limited space of 27 pages allotted to it. One should note that on this date the first issue of France was issued, composed of the 20c black and the 1 franc in various shades of red.

The first pages exhibit a die proof, a colour essay block in blue, and some multiples including an interpanneau block. Later one finds uses of the stamp on the first few days of use, including a letter dated 31 December 1848. From the first day of issue, one notes a letter dated in red, a letter bearing a 20c cancelled by a blue cursive, and two letters showing demi-fleuron datestamps cancelling stamps.

Then we arrive at the provisional cancellations from January 1849. These are varied and interesting as they were the creations ad hoc of the local postmasters and exhibit a peculiar ingenuity in solving urgent problems before the post office regulations were adhered to. This section includes a few 'only recorded' or one of 'two recorded' letters.

The tête-bêche are treated next. One notices blocks showing the tête-bêche variety and letters bearing this variety, including the only two letters recorded bearing tête-bêche blocks.

Letters exhibiting various destinations and different rates are shown next. The highlights are: the letter to New York bearing 20 copies of the black, the 1.20 fr letter to Athens, the fifth step of weight domestic letter, the 20c letter to the Reunion Island.

LE PREMIER TIMBRE-POSTE DE FRANCE – LE 20 c NOIR

L'exposition est consacrée au 20 centimes noir émis le premier janvier 1849. Elle montre les différents aspects de ce timbre mais on doit garder à l'esprit que l'exposition se limite aux 27 pages qui lui sont allouées. C'est à cette date que la première émission de France paraît et elle se compose du 20 c noir et du 1 franc dans diverses nuances de rouge.

Les premières pages présentent une épreuve du poinçon, un bloc d'essai de couleur en bleu et quelques multiples dont un bloc inter-panneau. Ensuite, on trouvera des premiers jours d'utilisation du timbre, y compris une lettre frappée du timbre à date du 31 décembre 1848. Du premier jour de l'émission, on notera une lettre avec un timbre à date rouge, une lettre portant un 20 c annulé par une cursive bleue et deux lettres montrant les timbres à date demi-fleuron annulant les timbres-poste.

Puis, nous arrivons aux annulations provisoires de janvier 1849. Elles sont variées et intéressantes, car elles étaient des créations locales de chacun des directeurs de poste. Elles montrent une ingéniosité particulière pour résoudre des problèmes urgents avant la mise en place d'une réglementation pour l'annulation des timbres-poste dans les bureaux. Cette partie comprend quelques lettres « seules connues » ou l'une des lettres de « deux seules connues ».

Les tête-bêche sont traités après. On remarquera des blocs comportant un tête-bêche et des lettres portant cette variété, y compris les deux seules lettres connues portant des blocs avec tête-bêche.

Des lettres montrant diverses destinations et des tarifs différents sont présentées ensuite. Les points forts sont : la lettre pour New York portant 20 exemplaires du 20 c noir, la lettre à 1,20 F pour Athènes, une lettre intérieure du cinquième échelon de poids et la lettre avec un 20 c pour l'île de la Réunion.

Joseph HACKMEY

Block of nine
20 centimes
with tête-bêche.



Bloc de neuf
20 centimes
avec tête-bêche.

The “Voie d’Angleterre” rate to Brazil was 1.50fr per 7½ g P.D.P.D. which means “Port de débarquement du pays de destination”. Thus “660” (Reis) in manuscript is the postage due. The part letter sheet is franked 1.60fr instead of 1.50fr, since on the mailing date T15 “PARIS 60, 3 MARS 50”, the 10c stamp was not yet issued, making the franking with adhesives of 1.50fr impossible. The stamps are cancelled with the infinite grill, recorded on only three 20c black foreign letters.



Le tarif pour le Brésil par la voie d’Angleterre était de 1,50 F par 7½ g P.D.P.D. ce qui signifie “Port de débarquement du pays de destination”. L’inscription manuscrite “660” (reis) correspond à une taxe due par le destinataire. Cette lettre est affranchie à 1,60 F au lieu de 1,50 F, puisqu’à la date d’envoi (type 15 “PARIS 60, 3 MARS 50”) le timbre à 10 c n’est pas encore émis ce qui rend l’affranchissement avec des timbres-poste impossible. Les timbres sont annulés par la grille sans fin connue seulement sur trois lettres pour l’étranger affranchies avec des 20 c noirs.

PARIS AND THE GENERAL POST FROM THE REVOLUTION TO 1848

The division of France into departments in 1791 led to the use of the departmental number in the postmarks used in the provinces. New *timbres d'origine des bureaux* were issued to provincial post office for use from 1 January 1792. However this was not followed in Paris and the paid and unpaid handstamps remained essentially unchanged until February 1828 when date stamps first made their appearance for use on letters on departure.

To speed up the carriage of the mails, services known as *estafettes* were created which were faster than the traditional stage coach. That between Paris and Calais began in August 1829 and cost 3 *décimes* more than the regular service; in 1833 it became the normal means of transport and the *malle-poste* was stopped.

Altering or annulling a postal charge was done by *bureaux des déboursés* located in each department. On 1 October 1822 this work was transferred to Paris due to concerns that these departmental offices were insufficiently rigorous. Those entitled to the franchise had to comply with the regulations set out, any mistake meant that postage had to be charged. However the recipient of such a letter could appeal and to make it easier to lodge such claims the post office began in 1827 to apply labels explaining how to do this. Such letters had to be opened at the post office for the contents to be checked. Outright fraud was in theory liable to a penalty of double postage but this was due from the sender and rarely enforced.

In line with the tightening up of procedures for adjusting postage rates an instruction of the *Conseil des Postes* on 1 October 1822 created a handstamp DOUBLE TAXE POUR FRAUDE but in practice this was little used. Toward the end of 1842 a rose pink label was introduced for use on letters deemed fraudulent and in November 1844 a new *ordonnance* simplified matters by allowing double postage to be levied on the spot. Two labels were produced for this purpose: No 63 for payment by the sender or 164 or 164 bis for payment by the recipient. These were only in use until December 1848 when judicial proceedings in cases of fraud became mandatory as well as double postage.

PARIS ET LA GRANDE POSTE DE LA RÉVOLUTION À 1848

La division de la France en départements en 1791 a conduit à l'utilisation du numéro de département dans les marques postales utilisées en province. Les nouveaux *timbres d'origine des bureaux* ont été envoyés aux bureaux de poste de province pour une utilisation à partir du 1^{er} janvier 1792. Toutefois, cela n'a pas été mis en place à Paris et les timbres de port payé et de port dû sont demeurés pratiquement inchangés jusqu'en février 1828 lorsque les dateurs sont apparus pour être apposés au départ sur les lettres.

Pour accélérer le transport du courrier, des services appelés estafettes ont été mis en place parce que plus rapides que la malle-poste traditionnelle. Ce service a été mis en place entre Paris et Calais en août 1829 et coûtait 3 décimes de plus que le service régulier puis est devenu le moyen normal de transport à la place de la malle-poste en 1833.

La modification ou l'annulation des taxes postales était faite par les bureaux des déboursés situés dans chaque département. Le 1^{er} octobre 1822 ce travail a été transféré à Paris en raison de craintes que ces bureaux départementaux ne soient pas suffisamment rigoureux. Les bénéficiaires de la franchise devaient se conformer aux règlements établis, la taxe devant être payée en cas d'erreur. Toutefois, le bénéficiaire de ces lettres pouvait réclamer et, pour simplifier le dépôt de ces demandes aux bureaux de poste, on a commencé en 1827 à appliquer des étiquettes explicatives. Ces lettres devaient être ouvertes au bureau de poste pour en vérifier le contenu. La fraude pure et simple était en théorie passible d'une pénalité égale au double de la taxe ; mais, comme elle était due par l'expéditeur, elle a été rarement appliquée.

Dans le cadre du renforcement des procédures de contrôle des affranchissements, une instruction du conseil des Postes du 1^{er} octobre 1822 a créé un timbre DOUBLE TAXE POUR FRAUDE, mais dans la pratique, il a été peu utilisé. Vers la fin 1842 une étiquette vieux-rose a été introduite pour servir sur des lettres présumées frauduleuses et en novembre 1844 une nouvelle ordonnance a simplifié la procédure en permettant de percevoir sur place la double taxe. Deux étiquettes ont été mises en place à cet effet : N° 63 pour le paiement par l'expéditeur et 164 ou 164 bis pour le paiement par le destinataire. Elles n'ont été en usage que jusqu'en décembre 1848 parce que des procédures judiciaires en cas de fraude sont devenues obligatoires, ainsi que la double taxe.

Christopher HITCHEN

DOUBLE TAXE POUR FRAUDE on a letter dated 21 August 1822 from Boston in the United States.

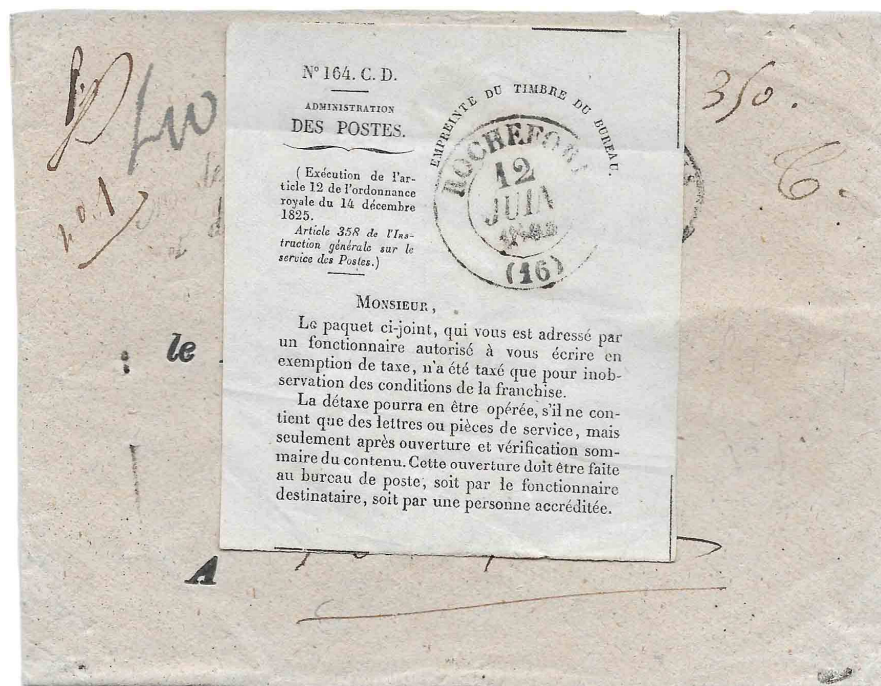
It has been treated in Paris as a letter from England posted clandestinely in France at the maritime tariff of 9 April 1802 12 décimes Calais to Paris + 6 décimes to La Rochelle at the third weight step 8 to 10 grams that is $18 \times 1 \frac{1}{2} = 27$ décimes doubled for fraud 5f 40c.



DOUBLE TAXE POUR FRAUDE sur une lettre datée du 21 août 1822 de Boston aux États-Unis.

Elle a été traitée à Paris comme lettre d'Angleterre postée clandestinement en France, suivant le tarif du 9 avril 1802 12 décimes de Calais à Paris + 6 décimes jusqu'à La Rochelle, au troisième échelon de poids de 8 à 10 grammes, $18 \times 1 \frac{1}{2} = 27$ décimes doublés pour fraude : 5,40 francs.

Paris 10 June 1842 from the Ministre de la Marine et Colonies to the Préfet Maritime at Rochefort. At the tariff of 1 January 1828 postage of 40 décimes was charged for a letter weighing between 40 and 45 grams for a distance up to 500 kilometres. A label 164 explaining how to have the postage cancelled has been applied and the charge has been duly annulled.



Paris, 10 juin 1842, du ministre de la Marine et des Colonies au préfet maritime à Rochefort.

Taxe de 40 décimes, suivant le tarif du 1^{er} janvier 1828,

pour une lettre pesant entre 40 and 45 grammes pour une distance jusqu'à 500 kilomètres.

Une étiquette avis 164 explique comment la taxe peut être annulée et la taxe a été dûment annulée.

Frames 7-8

MAIL FROM FRENCH FISHERMEN ACTIVE ON THE GRAND BANKS 1896-1939

This presentation focuses on mail from and to French fishermen active on the Grand Banks in the North Atlantic.

During the fishing season from April till October they almost never set foot on North American soil and did not disembark before their vessel's return to France. Supported by supply ships hauling in food and fuel and delivering the fish overseas, most French fishing vessels remained active nonstop for the whole season on the high seas. Maintaining mail contact remained important for crew morale. Shore calls became exceptional and bunkering kept brief, in the nearest harbour available in Newfoundland, Nova Scotia, Greenland, Iceland, and exceptionally in St. Pierre & Miquelon. If scarce mail from the fishermen could then be posted, incoming mail could neither be planned nor collected. Other solutions needed to be developed.

A key role was played by the *Société des Oeuvres de Mer* which accepted letters from fishermen when the opportunity arose of meeting up on the high seas with their hospital ships. Initially stickers were used and from 1918 large marks were stamped on the reverse of letters.

Ships from the French Navy also occasionally carried letters from and (less often) to fishermen, as did a few commercial companies supplying equipment and professional clothing. Private vessels too (fishing or supply ships) were entrusted with fishermen mail. They would post them in the first port of call, with or without franking; letters from the fishermen would bear a marking (at times handwritten) indicating their mails were posted on the high seas. Examples are shown of each method of transmission.

COURRIER DES PÊCHEURS FRANCAIS EN ACTIVITÉ SUR LES GRANDS BANCS 1896-1939

Cette présentation s'intéresse aux pêcheurs français en activité sur les Grands Bancs de l'Atlantique nord.

Pendant la saison de pêche d'avril à octobre, ils ne mettaient que rarement pied à terre en Amérique du Nord, restant à bord jusqu'au retour en France de leur navire. Des bateaux ravitailleurs apportaient provisions et combustible et livraient le poisson à destination. La plupart des navires de pêche français opéraient sans interruption en haute mer pendant toute la saison. Le maintien d'un contact devenait important pour le moral de l'équipage. Les escales étaient rares et brèves et se faisaient dans le port le plus proche à Terre Neuve, en Nouvelle-Écosse, au Groenland, en Islande et plus qu'exceptionnellement à Saint Pierre et Miquelon. Ces escales permettaient de poster le rare courrier et encore plus rarement récupérer des lettres destinées à l'équipage. D'autres solutions devaient être trouvées.

Un rôle important a été joué par la *Société des Oeuvres de Mer* dont les navires-hôpitaux acceptaient le courrier des marins lors de rencontres en haute mer. Ils y apposaient d'abord une étiquette puis, à partir de 1918, une griffe au verso des lettres.

Des bâtiments de la Marine française faisaient de même, comme aussi quelques rares firmes privées qui fournissaient de l'équipement et de l'habillement professionnel. Enfin, les marins confièrent aussi des lettres aux navires de pêche ou de transport d'approvisionnement rencontrés. Ceux-ci remettaient ces lettres à la poste de la première escale avec ou sans affranchissement. Mais ces lettres portaient presque toujours une marque ou une indication manuscrite indiquant leur remise en pleine mer. Des exemples de tous ces moyens de transmission sont présentés ici.

Hendrik SLABBINCK

Postcard delivered by the *St. Pierre* to a small Icelandic harbour (1903).



Carte postale déposée par le *St Pierre* dans un petit bureau islandais (1903).

Stampless cover deposited in Louisburg (Nova Scotia) and taxed in France at double the prepaid rate of a single letter (1929).



Lettre déposée non-affranchie à Louisbourg (Nouvelle-Écosse) et taxée au double du tarif de la lettre simple affranchie (1929).

LETTERS SENT ABROAD FRANKED WITH THE FRENCH MOUCHON ISSUE OF STAMPS

The first of the Mouchon designed stamps (10, 15, 20, 25 and 30 centimes) were issued on the 4th of December 1900 at the same time as those of the Blanc type of 1, 2, 3, 4 and 5 centimes and those of the Merson type of 40 and 50 centimes and 1, 2 and 5 francs.

The design is that of a female allegory of the Republic wearing a Phrygian bonnet (an emblem of liberty) and a crown of laurel. Seated, she holds in her left hand a stone tablet on which is described "DROITS DE L'HOMME" (The rights of man) and her right hand, a sceptre.

There are three types recorded: types I and II have a rectangular box with "POSTES" above the value and type « retouché » (altered) issued in 1902 with the box in the form of a shield crowned with laurel containing the value with the word "POSTES" outside at the top of the stamp.

These stamps began to be replaced by a new issue, the "Sower" designed by Roty from April 1903.

The values of the stamps correspond with the rate for postcards (10 centimes), letters at the inland rate to 15g (15 centimes), samples and printed matter weighing 200-250g (20 centimes), foreign letters to 15g and the registration fee (25 centimes) and inland letters of 15-30g (30 centimes).

The rate for foreign letters was for the most part regulated by tariff No I of the Universal Postal Union of 1st April 1879, and covering all members as from 1 October 1881.

PLIS POUR L'ÉTRANGER AFFRANCHIS AVEC DES TIMBRES AU TYPE MOUCHON

Les premiers timbres au type Mouchon (10, 15, 20, 25 et 30 centimes) ont été émis le 4 décembre 1900 en même temps que ceux au type Blanc à 1, 2, 3, 4 et 5 centimes et ceux au type Merson à 40 centimes, 50 centimes, 1, 2 et 5 francs.

Ils représentent une allégorie féminine de la République portant le bonnet phrygien et une couronne de lauriers. Assise, elle tient de la main gauche une table de pierre avec « DROITS DE L'HOMME » et de la main droite un sceptre de justice.

On distingue trois types : les types I et II avec un cartouche rectangulaire avec POSTES au-dessus de la valeur et le type retouché (à partir de 1902) où le cartouche a la forme d'un écu couronné de lauriers, le mot POSTES étant dans la partie supérieure du timbre.

Ces timbres seront remplacés à partir d'avril 1903 par la Semeuse de Roty.

Les valeurs des timbres correspondent au tarif des cartes postales (10 centimes), des lettres en régime intérieur jusqu'à 15 grammes (15 centimes), des échantillons et imprimés de 200 à 250 grammes (20 centimes), des lettres pour l'étranger jusqu'à 15 grammes et de la taxe de recommandation (25 centimes) et des lettres en régime intérieur de 15 à 30 grammes (30 centimes).

Les tarifs des plis pour l'étranger sont fixés pour l'essentiel par le tarif n° 1 de l'Union postale universelle du 1^{er} avril 1879, généralisé à l'ensemble des pays le 1^{er} octobre 1881.

Alain TRINQUIER

Letter of 29 November 1902 for Bolivia franked F2. (8th weight step 105-120g).



Lettre du 29 novembre 1902 pour la Bolivie affranchie à 2 F (8^e échelon de poids : 105 à 120 g).

Insured letter of 29 April 1903 for London. Insured value F500. Franked 90c.
Postage 25c + Registration 25c + insurance fee 40c
(tariff 1 January 1899 for insured mail with Great Britain, value 300-600 francs).



Lettre chargée du 29 avril 1903 pour Londres assurée pour 500 F.
L'affranchissement de 90 c correspond à 25 c pour la lettre, 25 c de recommandation et 40 c d'assurance pour une valeur déclarée de 300 à 600 F (tarif du 1^{er} janvier 1899 des lettres en valeur déclarée pour la Grande-Bretagne).

WHEN THE “PERFORATED EMPIRE” STAMPS TRAVELLED OUTSIDE FRANCE

This collection offers a wide view of the use of the perforated and non laureated Empire issue sent abroad from France but also from the French Post offices abroad, postal agencies in America, regular French shipping lines, French military expeditions (Mexico, Rome) or the French naval fleets (in the Mediterranean, Far East and Southern seas). All the values are illustrated from the 1 centime to 80 centimes with combinations and multiples of both higher and lower values.

At this time, French packets served not only in the Mediterranean and the Black Sea but also the United States, the Caribbean, the Atlantic coast of South America and the Indian Ocean and the Far East. Letters from France also used the British and American shipping lines.

Altogether the collection shows through a wide range of destinations (Lagos, Santo Domingo, New Caledonia, Australia, St Pierre et Miquelon, Orange Free State, Vancouver Island, Azores...) the development of these maritime lines as well as the French postal establishments spread world wide. Communications by the land routes have not been forgotten with unusual destinations (Moldavia, Wallachia) and for routine destinations unusual treatment. Uncommon frontier rates are also included, as those between France and Luxemburg or between France and Italy.

We have prioritised in this collection heavy letters, registered letters, late fee mail insufficiently paid letters as well as printed matter, items that are always difficult to find. You will also notice some letters with ‘tête-bêche’ stamps even harder to find on foreign mail. Redirected mail and part paid franking with stamps from other countries can be seen alongside with French stamps (the Papal States, British India, Egypt).

This describes only part of the collection. There is much more to see.

QUAND LES « EMPIRE DENTELÉ » VOYAGENT HORS DE FRANCE

La collection offre un panorama de l'utilisation de l'émission dentelée non laurée de l'Empire au départ de France mais aussi des bureaux français à l'étranger, des agences des postes françaises en Amérique, des paquebots des lignes régulières françaises, des militaires français en expédition (Mexique, Rome) ou des escadres de la Marine française (Méditerranée, Extrême-Orient et Mer du Sud). Toutes les valeurs sont illustrées du 1 c au 80 c avec des combinaisons et des multiples de grandes et petites valeurs.

À cette époque, les lignes maritimes françaises desservent la Méditerranée et la mer Noire mais aussi les États-Unis, les Caraïbes, la façade atlantique de l'Amérique du Sud ainsi que l'Océan Indien et l'Extrême-Orient. Les lettres françaises empruntent aussi les lignes maritimes anglaises ou américaines.

Les lettres de la collection viennent montrer, au travers d'une grande diversité de destination (Lagos, Santo Domingo, Nouvelle-Calédonie, Australie, Saint-Pierre et Miquelon, État libre d'Orange, île de Vancouver, Açores...) le développement de ces lignes maritimes ainsi que les établissements postaux français disséminés dans le monde. Les relations terrestres ne sont pas en reste avec des destinations inhabituelles (Moldavie et Valachie...) et quand elles ne le sont pas des utilisations qui le sont. Vous y verrez aussi des tarifs frontaliers peu courants comme celui entre la France et le Luxembourg ou entre la France et l'Italie.

En effet, nous privilégions dans cette collection les lettres pesantes, les lettres chargées, les lettres en levée exceptionnelle, les affranchissements insuffisants ainsi que les imprimés toujours difficiles à trouver. Vous remarquerez également quelques lettres portant des timbres tête-bêche encore moins aisés à trouver sur du courrier pour l'étranger, des réexpéditions ou des affranchissements partiels qui permettent de voir côte à côte des timbres français et des timbres d'autres pays (États pontificaux, Indes anglaises, Égypte).

Vous ne verrez ici qu'un extrait de cette collection.

Brigitte ABENSUR

13th weight step (90 to 97.5g) from France to Cuba
by British packet via New York and Nassau

Prepayment 10.40 Francs to the Cuban port of disembarkation (March 1862 French rate: 80c per 7.5g by British or French packet).

Boxed Cuban handstamp **NE** (Norte Europa) and **18** reales de plata for Cuban charge according to the July 24, 1824 Royal Spanish Order.

Routing Via Queenstown (Ireland)

Carried by the Cunard packet *Java* from Queenstown on October 22, 1865 arriving New York on November 3, transferred to Cunard packet *Corsica* sailing from New York on November 4 for Havana via Nassau (Bahamas). This Cunard line from New York to Havana via Nassau only operated from January 1859 to March 1868.



Affranchissement à 10,40 F jusqu'au port de débarquement cubain (tarif de mars 1862 : 80 centimes par 7,5 g par paquebots français ou anglais).

Cachet cubain **NE** signifiant Norte Europa et **18** reales de plata de port cubain suivant l'ordonnance royale espagnole du 24 juillet 1824.

Routage Via Queenstown (Irlande)

La lettre prend le paquebot *Java* de la Cunard à l'escale de Queenstown le 22 octobre 1865, qui arrive à New York le 3 novembre puis le *Corsica* de la Cunard parti le 4 novembre de New York pour La Havane via Nassau (Bahamas).

Cette ligne de New York pour La Havane via Nassau de la Cunard n'a fonctionné que de janvier 1859 à mars 1868.

Treizième échelon de poids (90 à 97,5 g) de France pour Cuba
par la voie anglaise de New York et Nassau.

A SELECTION OF DUVAL POSTAGE DUES ON COVERS FROM FOREIGN ORIGINS TO FRANCE 1882-1907

The type Duval postage due stamps first appeared on unpaid and underpaid mail received from abroad on 1st October 1882. The regulations for the taxation of letters and other objects, insufficiently paid and circulating within the Universal Postal Union, took effect from 1st April 1879, following the Paris UPU convention and remained unchanged until 30 September 1907.

The office of origin: Indicates insufficient postage by application of the **T** stamp.

Marks the amount unpaid in centimes in black in the upper right hand corner

Marks the number of weight steps in the upper left hand corner.

The office of destination taxes on the basis of double deficiency.

Understanding the taxation is simple when it concerns mail coming from the Latin monetary Union (Belgium, France, Greece, Italy, Switzerland) or countries that have adopted this monetary system (Spain, Luxembourg, Romania, Venezuela...). The rate is the same. For the other countries, a table is included in the detailed regulations of each UPU convention. It gives for each one the rate for letters, postcards and printed matter. This facilitates the calculation of the deficiency on underpaid mail and the conversion into centimes of a franc. Even in this period of great monetary stability, one needs to take into consideration monetary changes such as in Austria-Hungary and rate increases as in Russia or in Portugal. One also needs to be aware of the special relationships, especially between a country and its colonies or between one or more neighbouring countries as well as some frontier relationships where lower rates apply.

However, a complete understanding of the taxation requires a detailed knowledge of the rates adopted by each foreign country. In effect, a country may choose to include in its rates one or more surtaxes that may be discarded several years later. This is the case for the maritime surcharge on distances in excess of 300 nautical miles and the special surcharge of the Union for the faster service of the Indian mails, the transcontinental American line and the railway between Panama and Colon (Brindisi, San Francisco and Panama routes). Some insufficiently paid mail for France can also come from British colonies prior to their entry into the UPU.

SELECTION DE CHIFFRES-TAXE DUVAL SUR PLIS DE L'ÉTRANGER POUR LA FRANCE 1882-1907

Les chiffres-taxe au type Duval apparaissent sur les objets de correspondance non ou insuffisamment affranchis en provenance de l'étranger le 1^{er} octobre 1882. Les règles de taxation des lettres et autres objets insuffisamment affranchis circulant à l'intérieur de l'Union postale universelle sont entrées en vigueur le 1^{er} avril 1879, à la suite de la convention UPU de Paris, et resteront inchangées jusqu'au 30 septembre 1907.

Le bureau d'origine : signale l'affranchissement insuffisant en apposant le timbre **T**

inscrit la valeur de l'insuffisance en centimes en noir à l'angle supérieur droit

inscrit le nombre de ports dans l'angle supérieur gauche.

L'office de destination taxe au double du montant de l'insuffisance.

La compréhension de la taxation est simple lorsqu'il s'agit de correspondances de pays de l'Union monétaire latine (Belgique, France, Grèce, Italie, Suisse) ou de pays qui ont adopté ce système monétaire (Espagne, Luxembourg, Roumanie, Venezuela...). Le tarif est le même. Pour les autres pays, un tableau figure dans le règlement d'exécution de chaque convention UPU. Il donne le tarif de la lettre, de la carte postale et de l'imprimé et permet de calculer l'insuffisance d'affranchissement et sa conversion en centimes de franc. Même dans cette période de grande stabilité monétaire, des augmentations de tarif comme en Russie ou au Portugal interviennent ainsi que des changements monétaires comme en Autriche-Hongrie. Les unions restreintes, notamment entre un pays et ses colonies ou entre un ou plusieurs pays voisins, comme certaines relations frontalières procurent aussi des tarifs réduits à connaître.

La compréhension complète des taxations nécessite encore une connaissance précise des tarifs de chaque pays étranger. En effet, les pays peuvent inclure optionnellement dans leur tarif une ou plusieurs surtaxes et y renoncer plusieurs années après. C'est le cas de la surtaxe maritime pour les transports au-delà de 300 milles marins et des surtaxes extraordinaires de l'Union pour le transport accéléré de la Malle des Indes, la ligne transcontinentale américaine et le chemin de fer entre Panama et Colón (voies de Brindisi, de San Francisco et de Panama). Du courrier insuffisamment affranchi peut aussi provenir des colonies britanniques avant leur entrée dans l'UPU.

Robert ABENSUR

Fiji, a British colony, joined the UPU on 1.10.1891 with a letter rate of 2½d per ½ oz. A **special surcharge for the San Francisco route** of 2½d was put in place leading to a basic letter rate of 5d by this route. The surcharge was reduced to 1½d on 25.12.1898 reducing the rate to 4d. This is one of the rare countries to have used this surcharge.

Insufficiently paid letter of 1899 from Fiji, taxed in the United States and redirected to France.

T / 1^d applied at Suva indicating short payment of 1d in British currency (instead of centimes!).

Paid: 3d. The rate was 4d (letter rate ≤ 1/2 oz by the San Francisco route of 25.12.1898).

Underpayment 1d = 2 cents US = 10 centimes.

Double tax: 4 cents US and 20 centimes in France.



Lettre insuffisamment affranchie de 1899 des Fidji
taxée aux États-Unis et à la réexpédition en France.

T / 1^d apposé à Suva indiquant l'insuffisance d'1 penny en monnaie britannique (au lieu de centimes!).

Affranchissement représenté : 3 pence.

Affranchissement dû : 4 pence (tarif lettre < ½ once par la voie de San Francisco du 25.12.1898).

Insuffisance 1 penny = 2 cents US = 10 centimes.

Taxe au double : 4 cents US et 20 centimes en France.

Les îles Fidji, colonie britannique, entrent dans l'UPU le 1.10.1891 avec un tarif de lettre à 2 ½ pence par ½ once. Une surtaxe extraordinaire pour la voie de San Francisco de 2 ½ pence est instituée amenant la lettre simple à 5 pence par cette voie. La surtaxe est ramenée à 1 ½ penny le 25.12.1898 abaissant ce tarif à 4 pence. C'est un des rares pays à avoir utilisé cette surtaxe.

THE PORCELAIN CARDS

The study of postcards has proved to be an enormous success among collectors and the doors of official philatelic competitions have slowly begun to open to them.

All the specialists of cartophilia have recognised that porcelain cards play an integral part in the subject. These cards have taken their name from their white, glazed and silky appearance due to the white lead used in their manufacture.

Initially, they were published in Belgium around 1840 and also can be found in Great Britain and Germany but seldom in France. Their life was a short one and they had almost completely disappeared by around 1865, as white lead was harmful to health and was forbidden.

To begin with these lithographic cards were designed for commercial and publicity purposes but became popular with the general public who used them to announce marriages, births, deaths and different kinds of invitation.

The beauty and variety of the porcelain cards is truly spectacular; no-one can remain unmoved by the astonishing panorama of the economic and social life of the XIXth century that they offer.

LES CARTES PORCELAINE

La cartophilie connaît un succès fulgurant parmi les collectionneurs et la philatélie a fini par lui entrouvrir la porte des compétitions officielles.

Partie intégrante de la cartophilie comme le reconnaissent tous les spécialistes, la carte porcelaine tire son nom de son aspect blanc, glacé et soyeux comme celui de la porcelaine, dû exclusivement à la céruse ou blanc de plomb qui entre dans sa fabrication.

Tout d'abord éditées en Belgique vers 1840, nous les trouvons également en Grande-Bretagne, en Allemagne mais fort peu en France. Leur vie fut éphémère et elles disparurent presque complètement vers 1865, la céruse à base de plomb, nocive pour la santé, ayant été interdite.

Ces cartes lithographiques auront d'abord un usage essentiellement commercial et publicitaire puis les particuliers s'en emparèrent également pour annoncer mariages, décès, naissances et invitations diverses.

Les cartes porcelaine sont d'une beauté et d'une variété réellement spectaculaire : personne ne peut rester insensible devant le panorama étonnant de la vie économique et sociale du XIX^e siècle qu'elles offrent.

Michèle CHAUVET

Porcelain card from De Lay-De Muytère of Bruges for Francois Mauvris,
Le Commissaire Entrepreneur des Transports des Vidanges
(contractor for transport of sewage).



Carte porcelaine de De Lay-De Muytère de Bruges pour François Mauvris
Le Commissaire Entrepreneur des Transports des Vidanges.

THE FIRST ISSUES OF HAÏTI 1881-1887

Haiti joined the Universal Postal Union (UPU) on 1 July 1881 at the instigation of Étienne Félicité Lysius Salomon (1815-1888), elected President of the Republic of Haiti 26 October 1879 aged 64, after 28 years of exile in the Dominican Republic, and afterwards in London and Paris.

Six values of the “liberty head” design were issued at the time of the country’s entry into the UPU with effect from 1 July 1881. The design was the work of a Haitian sculptor, Edmond-Louis Laforesterie (1837-1894). The first die was engraved on wood and the stamps were printed typographically by the printer G. Richard of Paris. The Plate 1 (50 figurines) was used for the issue of the six values, a small print run on paper with a coloured background: 1c red (300.000), 2c brown violet (150.000), 3c bistre (150.000), 7c blue (250 000) and 20c yellow brown (25.000).

In 1973, J.R.W. Purves* described the differences in each stamp that allowed the reconstruction of the pane of 50 (5 rows of 10 postage stamps); they are the same for all six values and all have been printed from plate 1. There were probably 200 sheets used, the two upper panes being separated from the two lower ones by a space that gave rise to the possibility of *tête-bêche*, only known for the 1c and 2c. Proofs exist with the same design for fiscals, composite proofs and colour trials. The panes, without marginal marks, include colourless circular traces on the coloured background of the paper, corresponding with the impressions made on the sheets prior to the printing of the background colour, held in position by a system of screws and plates.

The perforated “liberty heads” (1882-1886) were issued from plates II and III, always based on the original wooden die. The printing order of these postage stamps (Perforation 13.5) issued in panes of 50 is the following: plate II (1c, 3c, 2c, 7c, 5c and 1c), plate III (20c, 2c, 5c). The issue 1886-7 (12c, 2c, 5c) were produced with a new die being a modification of the original wood engraved die.

LES PREMIÈRES ÉMISSIONS D’HAÏTI. 1881 – 1887

Haïti adhéra à l’Union Postale Universelle (UPU) le 1^{er} juillet 1881, à l’instigation d’Étienne Félicité Lysius Salomon (1815-1888), élu président de la République d’Haïti le 26 octobre 1879, à l’âge de 64 ans, après 28 ans d’exil en République Dominicaine, puis à Londres et à Paris.

Pour l’entrée du pays dans l’UPU, six valeurs représentant la « Tête de la Liberté » (Liberty Head) furent émises à partir du 1^{er} juillet 1881. Le dessin est l’œuvre d’un sculpteur haïtien, Edmond-Louis Laforesterie (1837-1894). Le poinçon original gravé sur bois et l’impression des timbres-poste en typographie ont été effectués par l’imprimeur G. Richard de Paris. La planche I (50 figurines) a servi à l’émission des six valeurs, tirées à un faible nombre d’exemplaires, sur un papier préalablement teinté : 1 c rouge (300 000), 2 c violet-brun (150 000), 3 c bistre (150 000), 5 c (150 000), 7 c bleu (250 000) et 20 c brun-jaune (25 000).

En 1973, J.R.W. Purves* a décrit les anomalies de chaque timbre-poste qui permettent de reconstituer le panneau de 50 (5 rangées de 10 timbres-poste) : elles sont identiques pour les six valeurs qui ont toutes été imprimées à partir de la planche I. Les feuilles étaient probablement de 200 exemplaires, les deux panneaux supérieurs étant séparés des deux panneaux inférieurs par un espace, ce qui donne la possibilité de tête-bêche, uniquement connus pour le 1 c et le 2 c. Il existe des épreuves réalisées avec le même dessin pour les timbres fiscaux, des épreuves composites et des essais de couleur. Les panneaux, sans inscriptions marginales, comportent des traces circulaires incolores sur le fond teinté du papier, correspondant aux empreintes faites sur la feuille, avant le passage de la couleur de fond, par les systèmes de maintien du papier (vis et plaques).

Les Têtes de Liberté dentelées (1882-1886) ont été émises à partir des planches II et III toujours d’après le poinçon original sur bois. L’ordre des impressions de ces timbres-poste (dentelés 13,5) émis par panneaux de 50 est le suivant : planche II (1 c, 3 c, 2 c, 7 c, 5 c et 1 c), planche III (20 c, 2 c, 5 c). L’émission de 1886-1887 (12 c, 2 c, 5 c) est nouvelle (new dies), effectuée à partir du poinçon original gravé sur bois modifié.

* J.R.W. PURVES. « Haiti: The Liberty Heads. A re-assessment of the technical background: new facts and findings ». The Collector Club Philatelist 1973; 52 (2-6).

Guy DUTAU

Pane of 50 of the 2c. A fixing screw impression is visible on the coloured background in the middle of the top margin of the sheet. Less than 5 panes are recorded. (ex. Bruno Sabattini)



Panneau de 50 du 2 c : l'empreinte d'un écrou de fixation est visible sur le fond teinté au milieu de la marge supérieure de la feuille. On connaît moins de cinq panneaux. (ex. Bruno Sabattini)

21 March 1882. Cap Haïtien-Nantes. Franked 10c for foreign postage (10c per 15g) comprising a strip of four 2c (positions 11-14), the single 2c (position 43) The letter was handed on board a mailboat of the 3rd Line F (independent annexe line, February 1879-August 1886), transit via St Thomas, and by French mailboat to Nantes where it arrived on 12 April 1882. The only example known with this franking combination (a strip of four of the 2c is the largest multiple known on letter). (ex Federico Borromeo d'Adda)



21 mars 1882, Cap Haïtien-Nantes. Affranchissement à 10 c pour l'étranger (10 c par 15 grammes) comportant une bande de quatre du 2 c (pos. 11-14), le 2 c isolé correspondant à la position 43. La lettre a été remise à bord du paquebot de la 3^e ligne F (ligne annexe indépendante, février 1879-août 1886), a transité par Saint Thomas, puis a été dirigée par paquebot français vers Nantes où elle est arrivée le 12 avril 1882. Seule pièce connue avec cette composition d'affranchissement (une bande de quatre du 2 c est le plus grand multiple connu sur lettre).

(ex. Federico Borromeo d'Adda).

PARIS PRINTINGS OF THE LARGE HERMES HEAD OF GREECE

On July 30th, 1860, the postal administration of the Kingdom of Greece ordered from the French mint in **Paris** the necessary material to print its first postal stamps, as well as 510,000 stamps of seven values (1 lepton, 2, 5, 10, 20, 40 & 80 lepta).

The Chief Engraver, **Désiré-Albert Barre**, drew the mock-up with China ink, engraved the dies using “taille de relief” method and produced the typographic plates with the “direct striking in the coining press” method. Finally, after a number of difficulties, the final die, the seven typographic plates as well as 1,345,000 stamps were delivered to **Athens** on August 10th & September 11th, 1861.

The stamps with the design of the effigy of the head of Hermes of the **Paris** printing were issued on October 1st, 1861 according to the Julian calendar still used in Greece at this time, or on October 13th of the Gregorian calendar already in use in Western Europe.

Due to strong demand, the stock of the **Paris** printing stamps disappeared in only a few weeks in the main post offices (**Athens, Piraeus, Patras, Nauplion...**) and the Greek postal administration printed, as early as the end of November 1861, the first stamps of the **Athens** printings with the typographic plates received from **Paris**.

The stamps of the **Paris** printing are particularly rare. These stamps are the only ones ever to have been printed with typographic plates manufactured with the “direct striking in the coining press” method.

As Greece introduced postage-due stamps only in 1875, the stamps of the large Hermes head have been also used for this purpose up to this date.

LE TIRAGE DE PARIS DE LA GROSSE TÊTE D'HERMÈS DE GRÈCE

Le 30 juillet 1860, l'administration postale du royaume de Grèce commanda à la Monnaie de Paris le matériel nécessaire à l'impression de ses premiers timbres-poste, ainsi que 510 000 figurines de sept valeurs (1 lepton, 2, 5, 10, 20, 40 et 80 lepta).

Le graveur général, **Désiré-Albert Barre**, dessina la maquette à l'encre de Chine, grava les poinçons en épargne et fabriqua les planches typographiques avec la méthode de la « frappe directe au balancier monétaire ». Finalement, et après bien des péripéties, le poinçon final, les sept planches typographiques ainsi que 1 345 000 timbres des sept valeurs, furent livrés à **Athènes** les 10 août et 11 septembre 1861.

Les timbres à l'effigie de la tête d'Hermès du tirage de **Paris** furent mis en circulation le 1^{er} octobre 1861 du calendrier julien, toujours en usage en Grèce à cette époque, ou le 13 octobre du calendrier grégorien déjà en vigueur en Europe de l'Ouest.

Compte tenu de la très forte demande, le stock de timbres du tirage de **Paris** s'épuisa en quelques semaines dans les bureaux principaux (**Athènes, Le Pirée, Patras, Nauplie...**) et l'administration postale grecque imprima dès la fin novembre 1861, les premiers timbres du tirage d'**Athènes** avec les planches typographiques reçues de **Paris**.

Les timbres du tirage de **Paris** sont donc particulièrement rares. Ce sont les seuls timbres jamais émis qui aient été imprimés avec des planches typographiques fabriquées avec la méthode de la « frappe directe au balancier monétaire ».

La Grèce n'ayant pas de chiffres-taxes avant 1875, les timbres à la grosse tête d'Hermès ont donc aussi été utilisés à cet effet jusqu'à cette date.

Louis FANCHINI

The seven values of the Paris printing of 1861: 1 lepton, 2, 5, 10, 20, 40 & 80 lepta.



Les sept valeurs du tirage de Paris de 1861 : 1 lepton, 2, 5, 10, 20, 40 et 80 lepta.

Cover sent from **London**, England on November 26th/December 8th, 1862, arrived in **Patras** (9) on December 9th/21st, 1862, via **Aachen**, Prussia, on November 27th/December 9th, 1862, **Trieste**, Austria, on December 1st/13th, 1862 and **Athens** (1) on December 7th/19th, 1862.

It was insufficiently franked in **London** with only eleven pence (three stamps of one, four & six pence) that was the rate as far as **Trieste**, and then taxed at Patras with 65 lepta comprising 45 lepta (15 kreuzer) for the transport by the **Lloyd Adriatico** shipping company from **Trieste** to Greece, plus 20 lepta, for the Greek inland rate for a letter up to 15 grams. The 5 & 40 lepta stamps are from the **Paris** Printing.



Lettre au départ de **Londres**, le 26 novembre/8 décembre 1862, arrivée à **Patras** (9) le 9/21 décembre 1862, via **Aix la Chapelle**, Prusse, le 27 novembre/9 décembre 1862, **Trieste**, Autriche, le 1/13 décembre 1862 et **Athènes** (1) le 7/19 décembre 1862.

Elle était insuffisamment affranchie au départ de **Londres** avec seulement 11 pence (trois timbres de un penny, quatre & six pence) ce qui était le tarif jusqu'à **Trieste**, et a été taxée à l'arrivée à **Patras** (9) à 65 lepta correspondant à 45 lepta (15 kreuzer) pour le transport de **Trieste** à la Grèce par la compagnie maritime **Lloyd Adriatico** et de 20 lepta pour le tarif intérieur grec pour une lettre jusqu'à 15 grammes. Les timbres de 5 et 40 lepta sont du tirage de **Paris**.

**THE ORIGINS OF THE POSTAGE STAMPS
ENGRAVED BY ALBERT DECARIS
FOR THE FRENCH AIR MAIL POST**

It is rare for an artist to be better known for his postage stamps than for the rest of his works. Nevertheless, this is the case for **Albert** Marius Hippolyte **Decaris**, born on the 6th of May 1901 at Sotteville-lès-Rouen and who died in Paris on 1st of January 1988.

His background at the École supérieure des arts et industries graphiques Estienne, the École des beaux-arts, Paris, a first prize at Rome, the villa Médicis, the wooden palace at the international exhibition at Paris in 1937 give an indication of some of the steps achieved in his long career.

His first design for a postage stamp was the cloister of Saint-Trophime at Arles at the request of Jean Mistler the Post Office minister.

He is considered to be one of the greatest designers and engravers of postage stamps, 174 alone for metropolitan France (some 600 stamps in all between 1935 and 1985)

This display shows only documents concerning the conception of these stamps.

**LA GENÈSE DES TIMBRES-POSTE
GRAVÉS PAR ALBERT DECARIS
POUR LA POSTE AÉRIENNE FRANÇAISE**

Il est rare qu'un artiste soit peut-être plus connu pour ses timbres que pour le reste de ses œuvres. C'est pourtant le cas d'**Albert** Marius Hippolyte **Decaris**, né le 6 mai 1901 à Sotteville-lès-Rouen et décédé le 1^{er} janvier 1988 à Paris.

L'École supérieure des arts et industries graphiques Estienne, l'École des beaux-arts de Paris, un premier prix de Rome, la villa Médicis, le palais du bois à l'exposition internationale de Paris en 1937 sont quelques-unes des étapes de sa longue carrière.

Son premier dessin pour un timbre est le cloître Saint-Trophime à Arles à la demande du ministre des Postes Jean Mistler.

Il est considéré comme l'un des plus grands dessinateurs et graveurs de timbre-poste, 174 uniquement pour la France métropolitaine (environ 600 timbres en tout entre 1935 et 1985).

Ne seront présentés ici que des documents concernant la genèse de ces timbres.

Jean-François GIBOT

The series of air mail postage stamps engraved by Decaris is shown in this master proof:
 “The series of stylised cities of 1949”

In the centre, the 1000 francs Paris, one of the most beautiful of French stamps, issued in 1950.



L'ensemble des timbres de poste aérienne gravés par Decaris est représenté dans cette maquette du maître :
 « La série des villes stylisées de 1949 ».

Au centre, le 1000 francs Paris, un des plus beaux timbres de France, est émis en 1950.

POSTAL HISTORY OF THE BRITISH POST OFFICES OF MOROCCO

Use of the Great Britain stamps overprinted Morocco Agencies from 1907

In 1857, a British postal agency (BPA) was opened at the British Legation Tangier controlled by the postmaster general at the GPO London. In 1872, the BPA moved out of the Legation and the compulsory use of stamps of Great Britain was introduced. From 1 January 1886, the stamps of Gibraltar were used within the postal service in Morocco, where several agencies were opened, following the decision to hand over control of the postal service from GPO to Gibraltar control. On 1 June 1898, the stamps of Gibraltar were overprinted Morocco Agencies.

On 1 January 1907, the postal services of the British Morocco Agencies reverted to the control of the GPO London. Stamps of Great Britain were used again, additionally overprinted Morocco Agencies and in Spanish currency (centimos and pesetas), and, from 1918, in French currency (centimes and francs) in the French zone of the protectorate.

The display shows this last period and it seems useful to recall that following the Algeiras Conference in 1906 and from 1912 Morocco was under the protectorate of France (eastern, central and southern areas) and Spain (the northern area plus Ifni and Cap Juby in the southern extreme south of the country) while the city of Tangier was under international status established in 1923.

HISTOIRE POSTALE DES BUREAUX ANGLAIS DU MAROC

Utilisation des timbres de Grande-Bretagne surchargés Morocco Agencies à partir de 1907

En 1857, une agence postale fut ouverte dans les locaux de la légation de Grande-Bretagne à Tanger sous le contrôle du General Post Office (GPO) de Londres. En 1872, elle fut installée hors les locaux de la légation et l'utilisation des timbres de Grande-Bretagne devint obligatoire. À partir du 1^{er} janvier 1886, son contrôle fut exercé par Gibraltar, plusieurs autres bureaux furent ouverts au Maroc et les timbres de Gibraltar furent utilisés jusqu'au 1^{er} juin 1898 date à laquelle ils furent surchargés Morocco Agencies.

Le 1^{er} janvier 1907, la poste anglaise fut de nouveau placée sous l'autorité du GPO de Londres et les timbres de Grande-Bretagne furent de nouveau utilisés, cette fois-ci surchargés Morocco Agencies et en monnaie espagnole (centimos et pesetas), et à partir de 1918 en monnaie française (centimes et francs) dans la zone française du protectorat.

C'est cette dernière période qui fait l'objet de cette présentation en rappelant qu'à la suite de la conférence d'Algésiras de 1906 et à partir de 1912, le Maroc était sous protectorat de l'Espagne (partie nord plus Ifni et Cap Juby dans la partie sud extrême) et de la France (parties orientale, centre et sud) alors que la ville de Tanger était sous statut international mis en place en 1923.

Maurice HADIDA

Registered cover from Casablanca to Marseille on 30 May 1907,
rate 45 centimos (registration fee 20 cts + first weight step 25 cts).



Lettre recommandée de Casablanca à Marseille du 30 mai 1907
affranchie à 45 centimos (20 de taxe de recommandation et 25 pour le 1^{er} échelon de poids).

Postal Stationery overprinted with the French currency, 10 centimes,
from Rabat to Mulhouse 20 August 1920.



Entier postal surchargé en monnaie française 10 centimes
expédié de Rabat à Mulhouse le 20 août 1920.

THE SECOND FRENCH POSTAL SERVICE IN THE PACIFIC

The maritime line between Panama and Valparaiso in operation from
1 March 1872 to 17 February 1874

A convention was signed between the Minister of Finance and the Compagnie générale transatlantique on the 16 February 1868 for the operation of a French postal service between Panama and Valparaiso. This was confirmed by the Law of 26 July. It had been intended initially that this new line F, operating in the Pacific, south of Panama, should open in January 1870 but delays in the construction of the ships and then by the Franco-Prussian war meant that it was not ready to start until March 1872.

This line had to compete with the Pacific Steam Navigation Company and, in order to be able to do this, had to act as an extension of the Line A service between St Nazaire and Colon, arriving at Colon on the 28th of the month. The sailing date from Panama for Valparaiso was predicated on the time required for the mails to cross the isthmus. A change in the itinerary took place on 1 May 1873, approved by the Ministerial decision of 6 March 1873 (*Bulletin Mensuel des Postes* no 49 of April 1873).

The service of French mailboats on the west coast of America between Panama and Valparaiso was withdrawn with effect from 17 February 1874, the date of arrival at Valparaiso of the mailboat from Panama connecting with the mailboat that sailed from St Nazaire on 7 January.

DEUXIÈME SERVICE POSTAL FRANÇAIS DANS LE PACIFIQUE

Ligne maritime entre Panama et Valparaiso ouverte du 1^{er} mars 1872 au 17 février 1874

Une convention passée entre le ministère des Finances et la Compagnie générale transatlantique, pour l'exploitation d'un service postal français entre Panama et Valparaiso, signée le 16 février 1868, fut approuvée par la loi du 26 juillet. Prévue initialement pour janvier 1870, la mise en service de cette nouvelle ligne F de l'Océan Pacifique-Sud de Panama à Valparaiso, fut retardée par suite des délais de construction des navires puis par la guerre franco-prussienne. L'itinéraire de cette ligne, approuvé par décision ministérielle du 23 décembre 1871, ne fut mis en place qu'à partir du mois de mars 1872.

Cette ligne devait concurrencer la Pacific Steam Navigation Company et pour ce faire, devait servir de prolongement à la ligne A, entre Saint Nazaire et Colon, en correspondance avec les vapeurs français, arrivant à Colon le 28 du mois. Les départs de Panama pour Valparaiso auraient lieu aussitôt après que les opérations du transit de l'isthme seraient terminées. Une modification de l'itinéraire intervint au 1^{er} mai 1873, approuvé par décision ministérielle du 6 mars 1873. (*Bulletin Mensuel des Postes* n° 49 d'avril 1873).

Le service des paquebots-poste français sur la côte occidentale de l'Amérique entre Panama et Valparaiso fut supprimé à partir du 17 février 1874, date d'arrivée à Valparaiso du paquebot faisant suite, à partir de Panama, au paquebot parti de Saint Nazaire le 7 janvier

Jean-Christophe JACQUOT

Letter written at the port of call of Cobija (Bolivia) on 15 July 1873 for Valparaiso, handed to the mailboat *Ville de Brest* of the **Line F** at Cobija, reaching Valparaiso on 18 July.



Lettre écrite à l'escale de Cobija (port bolivien) le 15 juillet 1873 pour Valparaiso, remise au paquebot *Ville de Brest* de la **ligne F**, de Cobija à Valparaiso, arrivé à Valparaiso le 18 juillet.

Letter written at the port of call of Guayaquil on 25 November 1873 for Bordeaux, handed to the mailboat *Ville de Bordeaux* of the **Line F** from Guayaquil to Panama.



Lettre écrite à l'escale de Guayaquil le 25 novembre 1873 pour Bordeaux, remise au paquebot *Ville de Bordeaux* de la **ligne F**, de Guayaquil à Panama.

15C LINED SOWER: PRE-CANCELLATION TRIALS

Circular N° 1606 issued on September 17th, 1920 announced the implementation of a trial franking of printed matter items using pre-cancelled stamps which starting on October 1st, 1920.

The overprint "POSTES PARIS" would be printed in black using a typography process and employing three successive overprinted plates.

The first overprint plate was prepared in September 1920. For unknown reason, it deteriorated rapidly. A second overprint plate was made in December 1920. While laying the form, the typesetter inadvertently inserted into position 21 the numerals intended for the "*Mariage*" issue of Monaco, thereby creating the "large numbers" variety. In June 1921, a third overprint plate was prepared for again unknown reasons... On this third overprint plate the "large numbers of Monaco" variety did not appear anymore. The plate was used for the printings of 1921 & 1922 in which is found, in several positions, the constant "8 for S in POSTES" variety.

Circular N° 1750, dated August 20th, 1921, announced that the franking of printed matter and catalogues with pre-cancelled stamps was to be extended to other French "*départements*". The stamps were overprinted "POSTES FRANCE". Only one overprint plate was manufactured and was used in 1921 & 1922.

An instruction published in the Bulletin des PTT N° 21 of September 1922 declared the end of the trial period. It was reported that the Postal Administration had decided to make pre-cancelled stamps available to the public with a new unique design.

15 C SEMEUSE LIGNÉE : ESSAIS D'OBLITÉRATION D'AVANCE

La circulaire n° 1606 en date du 17 septembre 1920 annonce la mise en place à partir du 1^{er} octobre 1920 d'un essai concernant l'affranchissement des imprimés au moyen de timbres-poste oblitérés d'avance.

L'impression de la surcharge « POSTES PARIS » est réalisée en typographie à plat, en noir, imprimée à l'aide de trois galvanos de surcharge successifs.

Le premier galvano fut préparé en septembre 1920. Pour une raison inconnue, il se détériore rapidement. Un second galvano de surcharge est fabriqué en décembre 1920. Lors de sa composition, le typographe a utilisé par erreur les chiffres destinés à la série dite « Mariage » de Monaco (case 21). Au cours du mois de juin 1921, un troisième galvano de surcharge est réalisé, sans que l'on en connaisse la cause. Sur ce troisième galvano de surcharge, la variété « gros chiffres de Monaco » a disparu. Celui-ci est utilisé pour les timbres-poste de 1921 et ceux de l'année 1922 (présence de variétés constantes : S de POSTES en forme de 8).

La circulaire n° 1750 du 20 août 1921 annonce l'extension de l'affranchissement des catalogues et imprimés à l'aide de timbres-poste oblitérés d'avance aux autres départements français. Les timbres-poste sont surchargés : « POSTE FRANCE ». Un seul galvano de surcharge fut confectionné et servit en 1921 et 1922.

Avec la parution d'une note parue dans le bulletin des PTT n° 21 de septembre 1922, cesse la période « d'essai ». Il est indiqué que l'administration a décidé de mettre à disposition du public des timbres oblitérés d'avance, d'un modèle nouveau et unique.

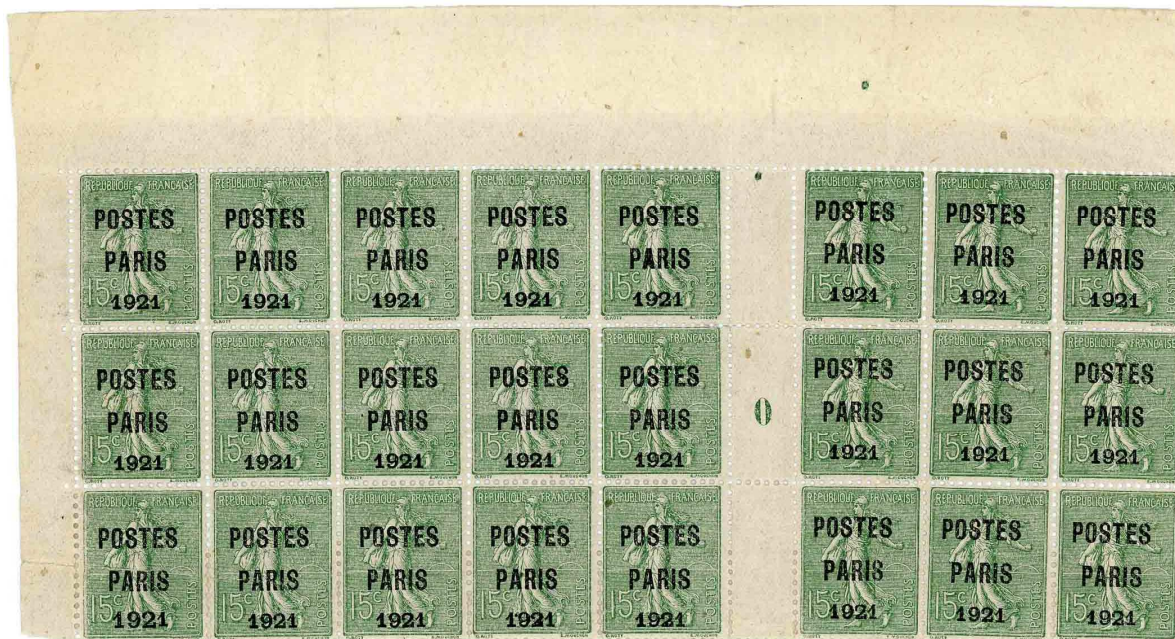
Olivier SAINTOT

Upper part of the sheet with the year number "0" and with in position 21 (1st stamp on the left on the 3rd row)
the so-called "large figure of Monaco" variety.

The largest block known, to date, for this value.

The numbers 1, 9 & 2 of this variety measure 2.5 mm high while the last 1 is of only 2.2 mm.

This is a reference piece that shows the position of the "large numbers of Monaco".



Haut de feuille millésimé « 0 » avec à la case 21 (1^{er} timbre de gauche de la 3^e rangée)
la variété dite « gros chiffre de Monaco ».

Plus grand bloc connu à ce jour pour cette valeur.

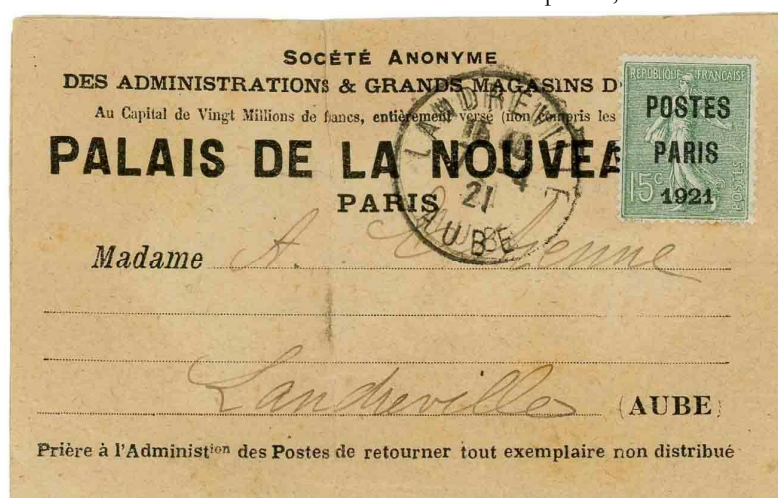
Les chiffres 1, 9 et 2 de la variété mesurent 2,5 mm alors que le 1 terminal ne mesure que 2,2 mm.

Pièce de référence ayant permis la localisation du « gros chiffre de Monaco ».

The pre-cancelled postage stamps remained valid for the first quarter of the year after the date of purchase.

Starting April 1st, 1921, only the usage of postage stamps, specifically for 1921, were allowed.

Printed matter received at Landreville on April 7th, 1921.



Les timbres-poste oblitérés d'avance conservaient leur pouvoir d'affranchissement le premier trimestre de l'année
suivant leur achat. Le 1^{er} avril 1921, l'emploi de timbres-poste spécifique à 1921 devient ainsi obligatoire.

Imprimé arrivé à Landreville le 7 avril 1921.

THE FIRST FRENCH ANTARCTIC EXPEDITION 1903-1905

In 1903, a medically trained doctor, Jean-Baptiste Charcot had a ship built for Arctic polar exploration work. However, he decided instead to head south as there was greater exploration appeal at that time and to assist in searching for the missing Swedish Antarctic Expedition (that was rescued as they were en route).

With relatively small funding from many supporters, *Français* sailed from Le Havre on 15 August 1903, only to return quickly and have to leave again on 23 August, due to the tragic loss of a ship's crewman. Three members including Belgian explorer Gerlache had to leave at Pernambuco, but the two scientists were replaced after Brazil upon arriving at Buenos Aires.

From there the underpowered vessel headed toward the Antarctic Peninsula's west side to conduct scientific research and to make a voyage of discovery. They wintered at Booth Island, without loss of personnel, including one with a heart condition that was successfully treated by Dr. Charcot. Moving overland and by ship they saw and charted new land including the Loubet coastline in an area between that visited by the recent Swedish and Belgian expeditions. The expedition arrived with a badly damaged ship at Buenos Aires on 21 March 1905, where their vessel was purchased by Argentina.

The expedition returned to France as heroes aboard the liner *Algérie* with 75 crates of scientific specimens and a highly commendable record of excellent research and geographic discovery.

LA PREMIÈRE EXPÉDITION ANTARCTIQUE FRANÇAISE 1903-1905

En 1903, Jean-Baptiste Charcot, de formation médicale, avait fait construire un navire d'exploration polaire pour aller en Arctique. Cependant, il a plutôt décidé de se diriger vers le sud pour tenter une exploration plus attrayante à ses yeux et pour aider à la recherche des disparus de l'expédition antarctique suédoise (qui ont été sauvés lorsqu'il était en route).

Avec un financement modeste reçu des nombreux partisans, le *Français* a quitté Le Havre (France) le 15 août 1903, pour y revenir rapidement en raison de la perte tragique d'un matelot. C'est un nouveau départ le 23 août. Trois membres dont Gerlache ont dû quitter l'expédition à Pernambouc, mais les deux scientifiques ont été remplacés après le Brésil, en arrivant à Buenos Aires. Puis le navire de faible puissance s'est dirigé vers le sud pour faire des recherches scientifiques et des découvertes à l'ouest de la péninsule Antarctique. Ils ont hiverné à l'île Booth, sans perte de personnel, mais avec un membre atteint d'une maladie de cœur qui devait être traitée avec succès par le Dr Charcot.

Explorant sur terre et en mer, ils ont vu et cartographié de nouvelles terres, dont la côte Loubet, dans une zone entre les découvertes des dernières expéditions suédoise et belge.

L'expédition est rentrée avec un navire gravement endommagé à Buenos Aires le 21 mars 1905, où le *Français* a été acheté par l'Argentine.

Les membres de l'expédition reviennent en France comme des héros à bord du paquebot de ligne *Algérie* avec 75 caisses de spécimens scientifiques et des rapports remarquables sur leurs découvertes géographiques et leurs recherches scientifiques.

Serge KAHN

From Buenos Aires on the way back to France, expedition member Pietro Dayné used this Argentinian postal stationery wrapper for a mailing to Italy. Two-line expedition red handstamp.
One centavo postal stationery uprated by the addition of a 5 centavos stamp cancelled aboard *Ravenna*, Italian paquebot from Buenos Aires to Genoa.



De Buenos Aires en 1905, sur le chemin du retour en France, Pietro Dayné, membre de l'expédition utilise un entier postal argentin sur bande de journal pour un envoi en Italie. Griffes linéaires deux lignes rouges de l'expédition. Affranchissement complémentaire par un timbre de 5 centavos, oblitéré à bord du paquebot italien *Ravenna*, assurant la ligne de Buenos Aires à Gênes.

MESSAGERIES MARITIMES LINE T
SERVING RÉUNION & MAURITIUS
 ROUTES 1 & 2 SEPTEMBER 1864-NOVEMBER 1882

This display illustrates the period from the end of the P & O mail contract with the two islands when they were replaced by the Messageries Impériales (in 1871 Maritimes) with the first sailing in September 1864 and covers the first two routes up until November 1882.

In 1861 the French government granted a mail contract to the Messageries for a line to the Far East – Ligne de l'Indochine, later Line N – and a condition of this was to be the creation of three annexes, one of which linked Réunion and Mauritius with Aden. This was not taken up immediately and it was not until 1864 that a contract was agreed with the islands and this brought to a rapid close the contract for Réunion with the P & O although they carried on for two more years with Mauritius. Unlike what had been originally intended this new line was an independent one operating between Suez and the islands and was called the “ligne de Suez à la Réunion et Maurice”. The first voyage left Réunion on 4 October 1864 with a monthly service thereafter.

The Union Steamship Company also had a line from the Cape to Ceylon via Mauritius from 1864 to 1868. Réunion could send mail to Mauritius to take advantage of these two lines while they lasted although at a higher cost. After 1868 the Messageries Impériales had the monopoly.

In 1866 the line was renamed “Ligne T” and the Ligne d'Indochine “Ligne N”.

An important change took place in April 1869 when the line ceased to be an independent one and became an annexe of Line N as had been envisaged originally corresponding with it at Aden for inward and outward mails every 28 days.

1870 saw the opening of the Suez Canal and Line N sailed from Marseille from then on. With a view to speeding up the mails and with effect from May 1879 mails for Paris and northern France were unloaded at Naples and carried north by rail. Line T ceased calling at Réunion in 1895 and the service was replaced by new Lines U and V.

MESSAGERIES MARITIMES LIGNE T
DESSERVANT RÉUNION et MAURICE.
 ROUTES 1 et 2 SEPTEMBRE 1864-NOVEMBRE 1882

Cette exposition illustre la période qui débute à la fin du contrat postal de la P&O avec les deux îles lorsque cette compagnie est remplacée en septembre 1864 par les Messageries Impériales (devenues Maritimes en 1871) et traite des deux premiers itinéraires jusqu'en novembre 1882.

En 1861, le Gouvernement français a accordé un contrat postal aux Messageries pour une ligne d'Extrême-Orient – Ligne de l'Indochine, puis ligne N – et l'une des conditions devait être la création de trois annexes, dont une reliant Réunion et île Maurice à Aden. La mise en place n'a pas été immédiate et ce n'est qu'en 1864 qu'une convention est intervenue avec les îles ce qui mit rapidement fin au contrat de la P&O pour la desserte de la Réunion mais elle continua à desservir Maurice encore deux ans. Contrairement à ce qui avait été prévu à l'origine, cette nouvelle ligne était indépendante et opérait entre Suez et les îles. Elle a été appelée « ligne de Suez à la Réunion et Maurice ». La date du premier départ de la Réunion est le 4 octobre 1864 puis le service a été mensuel.

L'Union Steamship Company possédait aussi une ligne du Cap à Ceylan via Maurice entre 1864 et 1868. La Réunion avait la possibilité d'envoyer son courrier à Maurice pour tirer parti des deux lignes britanniques tant qu'elles ont fonctionnées même si cela revenait plus cher. Après 1868, les Messageries Impériales acquirent le monopole de cette desserte.

En 1866, la ligne a été rebaptisée « Ligne T » et la Ligne d'Indochine « Ligne N ».

Un changement important a eu lieu en avril 1869 : la ligne a cessé d'être indépendante pour devenir annexe de la ligne N comme cela avait été envisagé à l'origine avec correspondance à Aden tous les 28 jours pour le courrier entrant et sortant.

1870 a vu l'ouverture du canal de Suez et du départ de la ligne N depuis Marseille. À partir de mai 1879 et pour accélérer la transmission du courrier, les correspondances pour Paris et le Nord de la France ont été déposées à Naples et transportées vers le nord par chemin de fer. La ligne T stoppa l'escale de la Réunion en 1895 et le service a été effectué par les nouvelles lignes U et V.

Peter R.A. KELLY

Réunion to St Pierre et Miquelon via Great Britain. 3 April 1875.
 Carried by Line T *Godavery*. Departure: Réunion 3 April. Arrival: Aden 15 April.
 Line N *Hoogly*. Departure: Aden 16 April. Arrival: Marseille 30 April.
 Transit via G.B 1 May. Received at Saint Pierre & Miquelon 26 May.
 Franked F1.40. (Tariff 1 Jan.1864 – letters to French colonies in transit via France.)

Note: exceptional franking with stamps of three issues.



Réunion à Saint-Pierre-et-Miquelon par la Grande-Bretagne. 3 avril 1875.
 Transport par la ligne T, paquebot *Godavery*. Départ : Réunion 3 avril ; arrivée : Aden 15 avril.
 Line N paquebot *Hoogly*. Départ : Aden 16 avril ; arrivée : Marseille 30 avril.
 Transit par la Grande-Bretagne le 1^{er} mai. Lettre reçue à Saint Pierre et Miquelon le 26 mai.
 Affranchissement à 1,40 franc
 (tarif du 1^{er} janvier 1864 – lettres pour les colonies françaises en transit par la France).

Nota : affranchissement exceptionnel avec timbres-poste de trois émissions.

DANISH FORCES IN FRANCE 1816-1818

The Emperor Napoleon abdicated on 16th April, 1814, and was exiled to the island of Elba. His escape on 26th February 1815, and return to France, forced Europe to create the Seventh Coalition. A Danish contingent known as the Royal Danish Auxiliary Corps commanded by General Prince Frederik of Hesse was late to participate at the decisive Battle of Waterloo.

After Napoleon's defeat, the Treaty of Paris provided for a multinational occupation force of 150,000 men to be positioned along France's frontiers. The allied sovereigns chose Wellington as Commander. Denmark was expected to contribute 5,000 men.

The French government was to maintain these troops, supplying their lodging, and provisions, plus 50 million francs annually. The troops were to be positioned along France's north-eastern frontier between Calais and Switzerland. They were not to be used to police or administer France, nor were they to interfere with the King's authority. They were expected to remain for five years, but the allies promised to review the position after three.

In November 1815 the Danish *Armée Kontigent* was created and in late January 1816 Danish troops arrived in northern France, where the headquarters was set up in the small French town of Lewarde - midway between the towns of Bouchain and Douai. The soldiers were billeted in the surrounding villages. The Corps remained in France until the autumn of 1818, when it marched back to Denmark and was dissolved on 14th December 1818.

This display shows mail from the Danish troops in this occupation force together with material from Denmark's earlier involvement in the Napoleonic Wars.

ARMÉES DANOISES EN FRANCE 1816-1818

L'empereur Napoléon a abdiqué le 16 avril 1814 et a été exilé à l'île d'Elbe. Son évasion le 26 février 1815 et son retour en France a contraint l'Europe à créer la Septième Coalition. Un contingent danois connu sous le nom de Corps royal danois auxiliaire commandé par le général prince Frederik de Hesse arriva trop tard pour participer à la bataille de Waterloo.

Après la défaite de Napoléon, le Traité de Paris a prévu une force d'occupation multinationale de 150 000 hommes positionnée le long des frontières françaises. Les souverains alliés ont choisi Wellington comme commandant. Le Danemark devait fournir 5 000 hommes.

Le Gouvernement français devait entretenir ces troupes et leur fournir logement et provisions ainsi que 50 millions de francs par an. Les troupes devaient être positionnées le long de la frontière nord-est de la France depuis Calais jusqu'en Suisse. Elles ne devaient pas être utilisées pour des tâches de police ou d'administration en France, ni interférer avec l'autorité du roi. Elles devaient rester cinq ans, mais les Alliés avaient promis de revoir leur décision au bout de trois ans.

En novembre 1815, l'*Armée Kontigent* danoise a été créée et à la fin de janvier 1816 les troupes danoises sont arrivées dans le nord de la France. Leur quartier général a été installé dans la petite ville française de Lewarde, à mi-chemin entre Bouchain et Douai. Les soldats étaient cantonnés dans les villages environnants. Le Corps est resté en France jusqu'à l'automne 1818 avant de retourner au Danemark. Il a été dissous le 14 décembre 1818.

Cette exposition montre le courrier des troupes danoises de cette force d'occupation ainsi que des témoins de la participation préalable du Danemark aux guerres napoléoniennes.

Christopher KING

Two letters from Ludewig Lühr at the 6th Batterie Gerstenberg in Lens in France to Justitzrath von Decker in Oldesloe in Holstein.

17th November 1816. The letter concerns the organisation of night patrols in country villages to prevent frequent occurrences of arson. It is recommended to the village mayors to contact the commanders of the allied troops in accordance with the Convention of 20th September 1815.

Handstamp 61 LENS. This letter was sent unpaid via Düsseldorf to Hamburg under the provisions of the 'Arrangement provisoire entre Tour et Taxis et la France' of 30th April 1814: 12 décimes to be paid to France, in Hamburg '16' schilling courant were noted (12 for 12 décimes equal to 12 Hamburg Shilling courant plus 4 to Oldesloe). On reverse 'karte' number 8 and 51 Rigsbankskillings due. ((16 x 4)/1.25)



17 novembre 1816. La lettre concerne l'organisation des patrouilles de nuit dans les villages des alentours pour prévenir la survenue fréquentes d'incendies criminels. Il est recommandé aux maires des villages de contacter les commandants des troupes alliées, conformément à la convention du 20 septembre 1815. Cette lettre, timbrée 61 LENS, a été envoyée à Hambourg en port dû via Düsseldorf comme le prévoit l'arrangement

provisoire entre Tour et Taxis et la France du 30 avril 1814. 12 décimes sont payés à la France ; Hambourg taxe 16 schilling (12 décimes valant 12 shilling courant de Hambourg plus 4 jusqu'à Oldesloe). Au verso numéro de 'karte' 8 et taxe de 51 rigsbanksilling ((16 x 4) / 1.25).

25th February 1817. Handstamped danske Armeecorps and sent free of charge to Hamburg as a military letter via the Dutch exchange office at Almelo. Postage noted for Hamburg-Oldesloe 4 Schilling courant. In Oldesloe the letter was charged 13 Rigsbankskillings and noted list number 6 on the reverse.

25 février 1817. Lettre timbrée, *danske Armeecorps*, envoyé gratuitement à Hambourg comme lettre militaire par l'intermédiaire du bureau d'échange néerlandais d'Almelo. Taxe pour Hambourg-Oldesloe 4 schilling courant. À Oldesloe, la lettre a été taxée 13 rigsbanksilling au verso avec le numéro d'enregistrement 6.



Deux lettres de Ludewig Lühr, artilleur de la 6^e batterie Gerstenberg à Lens (France), au Justitzrath von Decker à Oldesloe, Holstein.

1977 – THE BIRTH OF SABINE

Issued on the 19th of December 1977, the introduction of the first stamps of this huge series of definitives, 0.80f green and 1.00f red, proved to be difficult. The collections of « L'Adresse Musée de la Poste » in Paris only tell us, that the French artist, Pierre Gandon, had drawn three watercolours, but these documents are not dated, so, it is not possible for us, to reconstitute the sequences of all these submissions to the French President and Government.

However, it is important to note that Norbert Segard, State Secretary for the French Post Office announced at the end of the year 1976 the decision of the new President Valéry Giscard d'Estaing to replace the French definitive Marianne issue of Pierre Béquet by a new one in a lead time of less than one year!

At our request the former President explained to us in a letter written in 2011, how he took part in this choice and decision:

1 – First, he put forward the idea of giving Marianne the face of Hersilie, the Sabine drawn by the French painter Jacques-Louis David at the end of the 18th century, in a painting called « Les Sabines ».

2 – When the first proof was presented to him, he suggested that it should be reduced to show the face only, without showing the beginning of the left arm. This was the first of the Musée's watercolours.

3 – When the second and last proof had been presented to the President, it seemed to him that the drawing could be improved to make the features finer. Here, they looked too thick! This resulted in the third of the Musée's watercolour.

Following on from this original letter, this display presents the originals of the four working proofs, all unique and all dated, allowing us to formulate the sequence of the submissions. The display continues with all the documents existing prior to the printing of the stamps and their sale at post offices including artists proofs to ensure the print quality and colour trials in respect of the choice of the definitive colours.

1977 – LA NAISSANCE DE SABINE

Émis le 19 décembre 1977, les premiers timbres de cette immense série de timbres d'usage courant, les 0,80 franc vert et 1,00 franc rouge, ont eu un accouchement difficile. Les collections de « L'Adresse Musée de la Poste » de Paris nous apprennent seulement que l'artiste français, Pierre Gandon, a réalisé successivement trois aquarelles. Mais ces documents ne sont pas datés. Ainsi, il est impossible pour nous de reconstituer le déroulement de ces présentations au président de la République et à son gouvernement.

Cependant, il est important de remarquer que Norbert Segard, à l'époque secrétaire d'État aux Postes et Télécommunications avait annoncé fin 1976 la décision du nouveau président Valéry Giscard d'Estaing de remplacer les timbres d'usage courant Marianne !

À notre demande, l'ancien président nous a expliqué dans une lettre écrite en 2011, quel rôle il a tenu dans ce choix et dans cette décision :

1 – D'abord, il a « donné l'idée qu'on utilise pour représenter Marianne le très beau dessin de David représentant le visage d'Hersilie dans 'Les Sabines', œuvre de la fin du XVIII^e siècle ».

2 – « Lorsqu'une esquisse m'a été présentée par deux fois, j'ai indiqué pour la première épreuve qu'il valait mieux se limiter au visage de la Sabine sans y mettre l'amorce de son bras [le gauche]. » Il s'agissait de l'épreuve issue de la première aquarelle.

3 – « [...] et pour la seconde qu'il me semblait qu'il fallait souligner la finesse des traits qui me paraissaient un peu empâtés ». Cela concerne celle de la troisième aquarelle du Musée.

À la suite de cette lettre originale, cette collection présente les quatre épreuves de disposition, toutes des pièces uniques, et toutes datées permettant de reconstituer le déroulement de ce choix. Nous continuerons avec tous les documents existants avant l'impression des timbres-poste destinés à la vente en bureaux de poste, épreuves d'artiste de différentes couleurs permettant de vérifier la qualité de la gravure et les essais de couleurs permettant de choisir la couleur définitive des différentes valeurs.

Jean-Jacques RABINEAU

Working proof from the second watercolour dated 8 July 1977 with punched holes
(diamond – half moon – diamond).



Épreuve de disposition de la seconde aquarelle datée du 8 juillet 1977 avec les perforations de contrôle
(diamant/demi-lune/diamant).

EXPRESS MAIL SERVICE IN MAURITIUS FROM 1903 TO 1966

At the beginning of the XXth century Mauritius had a rapid and reliable mail service and the creation of an “express” service would appear superfluous. The principal differences from the ordinary service were the delivery of mail by bicycle to the domicile of the addressee as well as the extended delivery times (before 06:00 in the morning and after 18:00 in the evening).

The service was introduced for inland mail with effect from **1 July 1903**, subject to an additional charge of 15c on top of the inland rate. This surtax was, to start with, **paid by means of postage stamps** that the postman had to cancel in manuscript red ink with the words “**Express delivery**”.

From 10 August 1903 the postage stamps of the “Mahé de Labourdonnais” were surcharged in order to discharge the surtax for this service. Later, two values of the large format “arms” issue were surcharged. They were used until the end of 1910 (the last date known to this day is the 28 December 1909) and the stock was then destroyed.

From 1911 this service continued to operate but the surtax was paid by means of the normal current issues of postage stamps that followed. During this period a number of different rates applied up until that of 1 January 1967 just before the independence of Mauritius in 1968.

To the best of our knowledge **less than seventy letters** sent by express have been recorded during the period of use of the surcharged postage stamps (1903-1910). Mail later to this is rare and greatly prized by collectors.

LE SERVICE EXPRESS DE L'ÎLE MAURICE DE 1903 À 1966

Au début du XX^e siècle, l'île Maurice possédait une poste rapide et fiable et la création d'un service « express » pouvait sembler superflue. Les différences majeures avec le service ordinaire étaient la distribution du courrier au domicile du destinataire en bicyclette ainsi que les horaires (avant 6 heures du matin et après 18 heures le soir).

C'est à partir du **1^{er} juillet 1903** que fut créé ce service pour le courrier interne, moyennant une surtaxe de 15 c en plus du tarif intérieur. Cette surtaxe était **acquittée dans un premier temps par des timbres-poste** que le facteur devait annuler par la mention manuscrite « *Express Delivery* » à l'encre rouge.

À partir du 10 août 1903, les timbres-poste au type « Mahé de Labourdonnais » furent surchargés afin d'acquitter la surtaxe pour ce service. Puis seront surchargées deux valeurs au type « armoiries » de grand format. Elles seront employées jusqu'à la fin de l'année 1910 (la dernière date connue à ce jour est le 28 décembre 1909) et le reliquat sera détruit.

À partir de 1911, ce service continuera de fonctionner mais la perception de la taxe se fera par des timbres-poste d'usage courant des émissions postérieures. Cette période fait l'objet d'une sélection des différents tarifs jusqu'à celui du 1^{er} janvier 1967, juste avant l'indépendance de l'île Maurice en 1968.

À notre connaissance **moins de soixante-dix lettres** traitées par ce service sont actuellement recensées durant la période d'utilisation des timbres-poste surchargés (1903-1910). Le courrier postérieur restant rare à trouver et surtout très prisé des collectionneurs.

Jean-Pierre MAGNE

Use of the 15c « La Bourdonnais » (Type I)

Emploi du 15 c « La Bourdonnais » au type 1

From Rose Hill to Curepipe, 29 August 1903.

4c violet and red on yellow paying the inland rate + 15c « La Bourdonnais » type I (issued 10 August) for the cost of an « express » delivery. Manuscript (translation) « private » and « urgent ».

Earliest date known for a letter franked with an express stamp.



De Rose Hill le 29 août 1903 à destination de Curepipe.

4 c violet et rouge sur jaune acquittant le port intérieur + 15 c « La Bourdonnais » au type 1 (émis le 10 août) pour le coût d'une livraison « express ». Mentions manuscrites « Privée » et « Très pressée ».

Première date connue d'une lettre affranchie par un timbre express.

Use of the 15c green « arms » issue

Emploi du 18 c vert « armoiries »

Edward VII 6c red postal stationery envelope + a pair and a single of the 1c grey and black + a 3c brown violet + a 3c green and red on yellow, total 15c. From Curepipe 12 April 1905 to France.

Oval handstamp EXPRESS struck in red at departure.

Less than 10 letters by « express » have been recorded to a foreign destination to date.



Entier 6 c rouge « Edouard VII » + une paire et un exemplaire du 1 c gris et noir + un 3 c violet-brun + un 3 c vert et rouge sur jaune soit 15 c. De Curepipe le 12 avril 1905 pour la France.

Griffe ovale EXPRESS, frappée en rouge au départ.

Moins de dix lettres par « express » à destination de l'étranger sont répertoriées à ce jour.

THE LADO ENCLAVE: POSTAL HISTORY

The Lado region is a small territory: 40,000 km² between the Congo, Sudan and Uganda.

The native populations were illiterate, so that their postal history only started in the wake of the first expedition to the region, which was made by Egyptian forces in 1841. Other expeditions were quickly organised, followed by missionaries and traders. In 1871, the territory was annexed by Egyptian Sudan. The first part of this exhibit (frame 1) shows covers and letters from this first period. Leopold II resolved to take further steps to conquer Southern Sudan. From 1891 onwards, he organised several expeditions and eventually occupied Lado in 1897. After the death of Leopold II in 1910, Lado was restored to Anglo-Egyptian authorities. Three routes to access: Congo (the Congo Route), Sudan (the Nile Route) and Uganda (Uganda Route).

Uele mail in transit via the Lado Enclave: From 1905 onwards, numerous Europeans living in the Uele district, situated to the West of the Lado Enclave, sent their mail via the Nile route. The journey time for postal items going via the normal Congo route was around 3 or 4 months. Residents in the Uele soon saw the advantage of using the Nile route, which was much faster. The selection shown in frame 2 shows this particular mail including the scarce mixed frankings. The Sudanese postal authorities were no longer prepared to accept frankings with only Belgian Congo stamps for mail sent from the Uele to Europe via the Nile route. From 1909 onwards, mail would now have to be franked with Belgian Congo stamps for the journey as far as the Enclave and with Sudanese stamps for the international section of the journey.

The so called 'Ugandan Route' is the scarcest one with only a handful covers known to exist (frame 3). This is due to the very small number of Belgians serving in the South of the Enclave. The Ugandan route was not in operation for the entire period, for reasons which are still unknown it was often closed. The mail was handled by many different Ugandan post offices within the vicinity of the Enclave. There was never one Ugandan route, but rather a variety of Ugandan routes.



HISTOIRE POSTALE DE L'ENCLAVE DU LADO

Le Lado est un territoire réduit de 40 000 km² qui est situé entre le Congo, le Soudan et l'Ouganda. Les populations indigènes étaient illettrées, de sorte que l'histoire postale ne commença que lors de la première expédition dans la région : une expédition égyptienne en 1841. Rapidement, d'autres expéditions sont organisées suivies par la suite de missionnaires et de négociants. En 1871, ce territoire est annexé au Soudan égyptien. La première partie de cette présentation (cadre 1) montre des lettres et des documents de cette période. Le roi Léopold II de Belgique se mit en tête de conquérir le Sud Soudan. Il organisa à partir de 1891 plusieurs expéditions et finit par occuper le Lado en 1897. Après le décès du souverain, le territoire du Lado fut restitué aux autorités anglo-égyptiennes. Il existait trois routes d'accès : par le Congo (la voie du Congo), par le Soudan (la voie du Nil) et par l'Ouganda (la voie de l'Ouganda).

Le courrier de l'Uélé transitait par l'enclave du Lado : à partir de 1905, de nombreux Européens vivant dans le district de l'Uélé, situé à l'ouest de l'enclave expédièrent leur courrier par la voie du Nil. La durée du trajet pour le courrier allant par la voie du Congo était de 3 à 4 mois. Les résidents du district se rendirent compte rapidement de l'avantage d'emprunter la voie du Nil, bien plus rapide. La sélection exposée dans le 2^e cadre présente ce type de courrier y compris les rares affranchissements mixtes. Les autorités postales soudanaises n'acceptèrent plus à un moment donné les affranchissements avec exclusivement des timbres du Congo belge sur du courrier venant de l'Uélé à destination de l'Europe. À partir de 1909, le courrier doit être affranchi avec des timbres du Congo belge pour le trajet jusqu'à la limite de l'enclave et avec des timbres soudanais pour le reste du trajet international.

La voie de l'Ouganda est la voie la plus rare avec une poignée de lettres répertoriées (cadre 3). Cela est dû au très petit nombre de Belges présents dans cette partie sud de l'enclave. De plus, cette voie n'était pas toujours opérationnelle pour des raisons qui nous sont encore aujourd'hui inconnues. Plusieurs bureaux postaux ougandais à proximité de l'enclave ont transporté ce courrier. Il n'y eut jamais 'une' voie ougandaise mais plutôt un ensemble de voies ougandaises.

Patrick MASELIS

40 centimes Congolese
postage stamp overprinted
"CONGO BELGE"

(typographic overprint) on a
registered letter sent from
the post office at Dungen
in the Uele on 14 December
1909 and addressed to
Mechelen. The rate of 40
centimes corresponds to the
Congolese rate for internal
delivery of 15 centimes and
the registered letter fee of 25
centimes. The sender has
written "via Mombassa" and
has franked his letter with
five Ugandan postage
stamps making up a rate of
32 cents to cover its passage
through Uganda. The post
office at Gondokoro affixed
the registered mail label on
the back where its
handstamp was also applied



and the Ugandan postage stamps were cancelled on 5 January 1910. This registered letter went through the post offices at Hoima (26 January) and Mombassa (6 February) as a transit item, arrived in Brussels on 25 February and reached its destination in Mechelen on the same day.

Timbre du Congo à 40 centimes surchargé "CONGO BELGE" sur lettre recommandée expédiée depuis le bureau de Dungen dans l'Uélé le 14 décembre 1909 à destination de Malines. L'expéditeur a indiqué "via Mombassa" et a affranchi son envoi de 5 timbres d'Ouganda pour le transit par ce territoire formant un port de 32 cents. Le port de 40 centimes formé par le timbre du Congo Belge représente le port intérieur de 15 centimes et la taxe de recommandation de 25 centimes. Les timbres ougandais sont oblitérés par le bureau de Gondokoro le 5 janvier 1910. L'envoi transite par le bureau de Hoima le 26 janvier 1910, Mombassa le 6 février pour arriver à destination à Malines en Belgique le 25 février 1910.

Ugandan 2 annas and 1 rupee
stamps on a letter addressed to
Brussels which was very probably
sent from Mont Wati in
September 1905, with the
handwritten endorsement 'via
Mombassa par Wadelai'. The
stamps are tied by the Wadelai
circular date stamp dated 16
September 1905. The ink used in
this case is red, which is very
unusual.

Timbres d'Ouganda de 2 annas et
1 roupie sur lettre expédiée très
vraisemblablement du Mont Wati
en septembre 1905 vers Bruxelles
avec mention manuscrite "via
Mombassa par Wadelai". Les
timbres sont oblitérés le 16
septembre 1905 par le bureau de
Wadelai exceptionnellement en
rouge.



Frame 49

THE POSTAL HISTORY OF MONTPELLIER UP TO 1849

The city of Montpellier has a long and varied postal history. As the seat of an ancient cathedral, university and medical school, as well as the capital of the ancient generality of Languedoc and the department of Hérault, it displays through its postal markings the operation of the postal system of France as well as distinctive local features.

Shown in this display are manuscript markings, the earliest handstamps, routes and ratings, including *deboursé* marks and experimental types.

Although far from the political centre of Paris, Montpellier was a significant administrative centre and official mail is featured. It was also an important trading centre and much commercial mail survives particularly from the wine trade.

The display concludes with the reforms of 1849 and the introduction of postage stamps.

HISTOIRE POSTALE DE MONTPELLIER JUSQU'À 1849

La ville de Montpellier a une histoire postale longue et variée. Comme elle a été le siège d'un ancien évêché, d'une université et d'une école de médecine ainsi que capitale de l'ancienne généralité du Languedoc puis préfecture du département de l'Hérault, l'étude de ses marques postales présente le fonctionnement du système postal français mais aussi des caractéristiques locales.

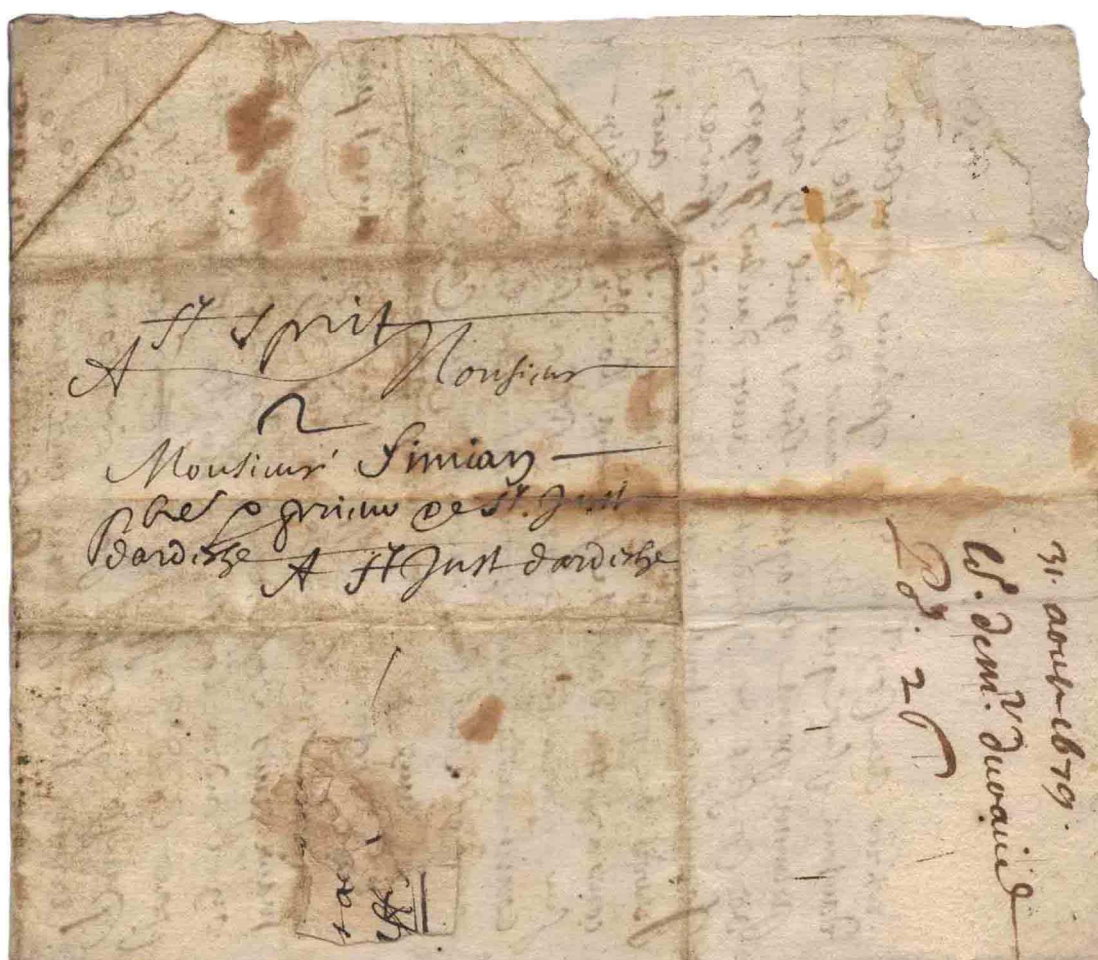
L'exposition montre les marques manuscrites puis les premières avec l'empreinte d'un timbre, les acheminements et les tarifs, y compris les marques de déboursés et les types expérimentaux.

Bien qu'éloignée du centre politique de Paris, Montpellier était un centre administratif important et son courrier officiel est montré. La ville a également été un important centre de commerce et beaucoup de courrier commercial survit en particulier celui du négoce du vin.

L'exposition se termine par les réformes de 1849 et l'introduction des timbres-poste.

Iain STEVENSON

Folded letter from Montpellier to St Just, near Anduze, dated 31st August 1679. This antedates the earliest recording marking in Lenain and Marty by twenty years. Rated "2" in manuscript (2 sous for single sheet for up to 25 leagues: tariff of May 1st 1676). Also endorsed in different hand from address, "St (E)sprit".



Lettre de Montpellier à St Just d'Ardèche, près d'Anduze, datée du 31 août 1679. Cela améliore de vingt ans les dates relevées par Lenain et Marty. Taxe manuscrite "2" (2 sous pour la lettre simple jusqu'à 25 lieues suivant le tarif du 1^{er} mai 1676. Le routage est complété par une autre écriture : St (E)sprit.

1849-1852

HOW THE “FRENCH CURRENCY” OF GENEVA BECAME THE SWISS FRANC

This display relates to an article published in the *London Philatelist* N° 1399, October 2012.

Until 1849 Switzerland was a very fragmented country. 17 independent postal services worked separately and more than 450 currencies were used. From 1852 the new federal state had to set up postal and monetary unification. The standard was to be the Franc of France which had already been used in Geneva for the previous ten years.

Starting status: 100 rappen = 1 Swiss ₣ = 1.43 Franc of Geneva / of France

Target: 1 new Swiss Franc = 100 rappen = 1 Franc of France = 1 former Franc of Geneva

Over a period of two years and three months a process led to the change of parity from 70 to 100 rappen for 1 Franc of Geneva:

Until September 1849: Price to be paid according to the different cantonal postal services along the way.

1 October 1849 to 21 January 1850: Conversion to the nearest cent: 7c, 14c, 21c, 28c depending on distance.

22 January to 30 September 1850: Simplification to the nearest 5 cents.

2½ rappen = 5 cents of Geneva (mail for the town); 5 rappen = 5 cents of Geneva as well (mail for the 1st rayon);

10 rappen = 15 cents of Geneva (mail for the 2nd rayon).

1 October to 31 December 1850: First use of federal stamps.

Rayon I (dark blue) 5 rappen sold 5 cents in Geneva; Rayon II (yellow) 10 rappen sold 15 cents in Geneva.

Thus two stamps of 5 rappen were not equivalent to one of 10 rappen.

1 January to 30 September 1851: Value adjustment for the 1st rayon: 5 rappen = 7 cents of Geneva.

1 October to 24 December 1851: New rate for the same rayon: 5 rappen = 8 cents of Geneva.

24 to 31 December 1851: Stampless period. Just before unification people were invited to give back their stamps to the counter at their purchase price. These were to be re-sold as from January at the new lower federal price.

From 1 January 1852: The Federal unit. The new Swiss postal service simplified the manner of franking and the structure of rates. For the whole of Switzerland: 15 rappen (15 former cents of Geneva) with reduced prices for local mail.

1849-1852

COMMENT LA MONNAIE FRANÇAISE DE GENÈVE DEVINT LE FRANC SUISSE

La présentation se réfère à l'article paru dans le *London Philatelist* n° 1399 d'octobre 2012.

Jusqu'en 1849, la Suisse était un pays très morcelé. 17 administrations postales fonctionnaient en parallèle et plus de 450 monnaies étaient utilisées. Le nouvel État fédéral a eu comme tâche d'entreprendre l'unification postale et monétaire. Le pied monétaire choisi fut calqué sur le franc de France, ce qui était déjà le cas à Genève depuis 10 ans.

Situation de départ: 100 rappen = 1 ₣ suisse = 1,43 franc de Genève / de France

But à atteindre: 1 futur franc suisse = 100 rappen = 1 franc de France = 1 ancien franc de Genève

Sur une période de deux ans et trois mois, un processus va mener au changement de parité de 70 à 100 rappen pour 1 franc de Genève :

Jusqu'à septembre 1849: prix en fonction des différents territoires postaux cantonaux traversés sur le parcours.

1^{er} octobre 1849 au 21 janvier 1850: conversion au centime le plus proche : 7 c, 14 c, 21 c, 28 c selon distance.

22 janvier au 30 septembre 1850: arrondi aux 5 centimes les plus proches.

2 ½ rappen = 5 c (courrier intra-muros) ; 5 rappen = 5 c également (1^{er} rayon) ; 10 rappen = 15 c (2^e rayon).

1^{er} octobre au 31 décembre 1850: inauguration des premiers timbres fédéraux.

Rayon I (bleu foncé) 5 rappen vendu 5 c à Genève; Rayon II (jaune) 10 rappen vendu 15 c à Genève.

Ainsi, à Genève, deux timbres à 5 rappen ne sont pas l'équivalent d'un timbre à 10 rappen.

1^{er} janvier au 30 septembre 1851: nouvelle parité pour le 1^{er} rayon de distance : 5 rappen = 7 c genevois.

1^{er} octobre au 24 décembre 1851: nouvelle parité pour le même rayon: 5 rappen = 8 c genevois.

24 au 31 décembre 1851: période sans timbres. À quelques jours de l'unification, le public est invité à restituer ses timbres au guichet à leur prix d'achat. Ils seront remis en vente dès janvier aux nouveau prix fédéraux, plus favorables.

1^{er} janvier 1852: unité fédérale. La jeune poste suisse a simplifié le mode d'affranchissement et la structure tarifaire. Tarif pour l'ensemble de la Suisse : 15 rappen (15 anciens centimes genevois) avec des prix réduits pour le courrier local.

Jean VORUZ


 Approuvé. L'avocat Serment
 Genève


1^{er} jour de la période de transition. Lettre locale avec un timbre à 5 c (vendu 4 c) et taxée 3 c, total 7 c.

F. N^o 2.

Bureau des Postes à Genève

GENÈVE
24
JUIL
5
10 1/2 M

	Frcs.	Rps.	
Alfranchissement payé	6	00	Certifie avoir reçu de M ^{re} C. Vernet un pli
Droit de récépissé	—	5	recommandé, avec indication de valeur, à l'adresse de M ^{re} Starnitsky
	6	05	et van Bentheym, à Amsterdam pour lequel pli la poste se porte garante
			à l'eneur des dispositions mentionnées d'autre part.

(Lieu et date.)

(Signature du Bureau des postes.)

GENÈVE
24
JUIL
5
10 1/2 M

Probet

Le récépissé parle de lui-même : le droit fédéral fixe de 5 rappen à acquitter en plus de l'affranchissement est pré-imprimé. La parité de 5 rappen pour 7 c de Genève est attestée par l'addition $6,00 + 0,05 = 6,07$.

LES OUVRAGES DE L'ACADÉMIE DE PHILATÉLIE

ENCYCLOPÉDIE DES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Tome I. 1849-1853. Ouvrage collectif, 1968 (épuisé).

Tome II

- **Fascicule 1. La poste ferroviaire de ses débuts à 1870.** Pierre Lux, 1992.
- **Fascicule 2. Les bureaux de quartier de Paris (1852-1863),** période des losanges. Jean-Claude Delwaulle, 1993.
- **Fascicule 3. Journaux (1849-1869), imprimés et périodiques (1849-1871).** André Malevergne, 1994 (épuisé).
- **Fascicule 4. Les bureaux spéciaux du second Empire.** Jean Sénéchal, 1995.

BIBLIOTHÈQUE DE L'ACADÉMIE DE PHILATÉLIE

- **Les chiffres-taxe au type Duval (1881-1900).** Jack Blanc, 1996 (épuisé).
- **Les chiffres-taxe carrés (1859-1882).** Gilbert Noël, Jack Blanc, Jean-Claude Delwaulle, 1997.
- **La poste ferroviaire de 1871 à 1914.** Pierre Lux, 1998.
- **Les bureaux de quartier de Paris (1863-1876),** période des étoiles. Jean-Claude Delwaulle, 1999.
- **Les réexpéditions dans le régime intérieur des origines à 1878.** Michèle Chauvet, 2003.
- **Poste maritime française. Premier service postal du Pacifique Sud, consulat de France à Panama (1843-1848).** Eugène Langlais, 2006.
- **Cent ans de coupons-réponse en France (1907-2007).** André Hurtré, 2007.
- **Poste maritime française, consulat de France à Panama (1848-1881), 2^e service postal du Pacifique Sud (1872-1874).** Eugène Langlais, 2008.
- **Catalogue mondial des coupons-réponse. Tome 1, A-H.** André Hurtré, 2008.
- **Le contrôle postal et télégraphique français pendant la Première Guerre mondiale (1914-1921).** Jérôme Bourguignat, 2010.
- **Bulletins d'expédition de colis postaux en Alsace et en Moselle (du 15/12/1918 au 15/06/1940).** Laurent Bonnefoy, 2011.
- **Poste maritime française. Les paquebots du Mexique (1827-1835).** Eugène Langlais, 2014.

DICTIONNAIRE PHILATÉLIQUE ET POSTAL.

Ouvrage collectif, en collaboration avec l'AEEPP, 1999 (épuisé).

Retrouvez l'actualité de l'Académie de philatélie sur son site Internet

<http://www.academiedephilatelie.fr>

NOTES

NOTES

